Les métiers d'art : contexte, enjeux et acteurs

01

LES CAHIERS DE L'INMA

Bol «Chawan galaxy»,
porcelaine tournée et émaillée,
émail galaxy, Émilie Pedron, céramiste

Les Métiers d'art : contexte, enjeux et acteurs.

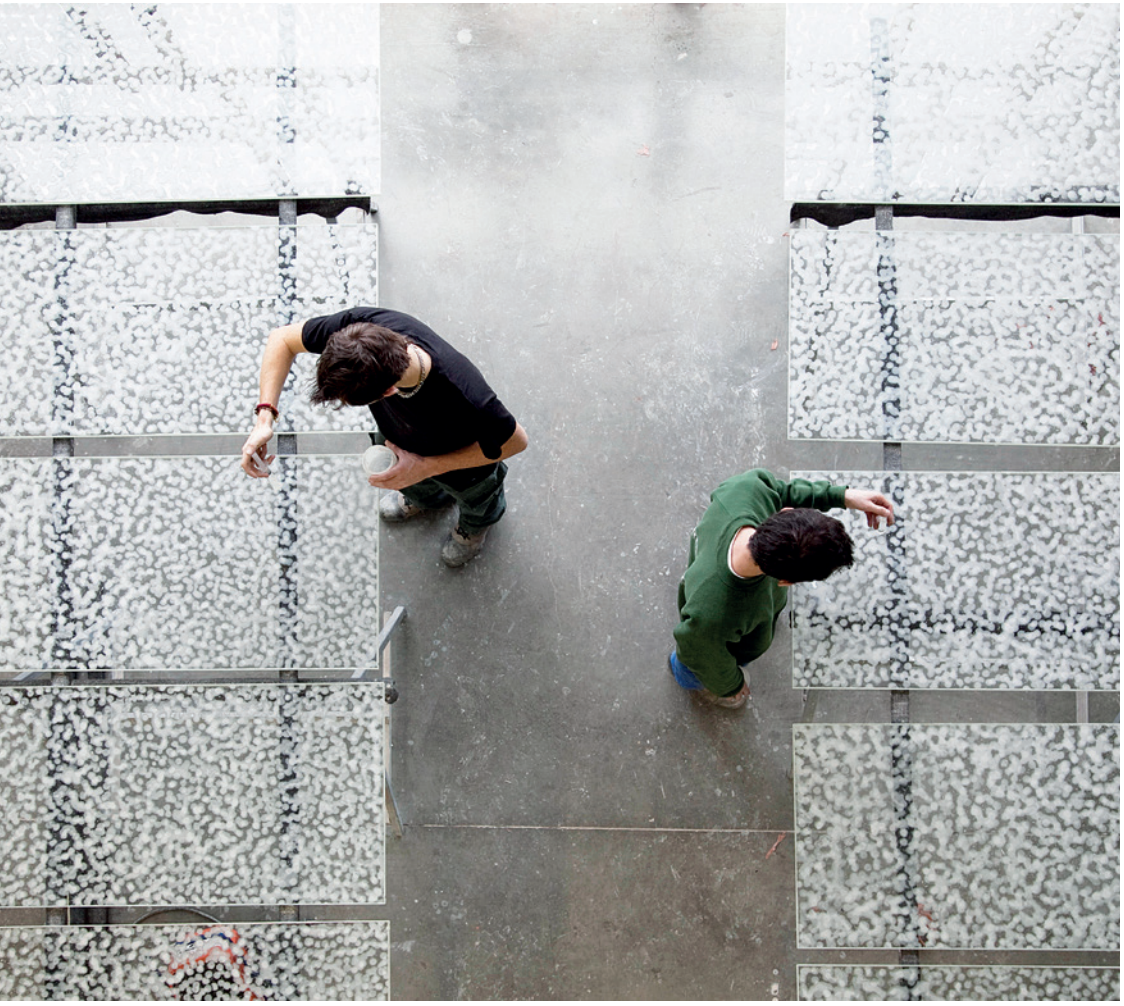
**« Lichen », bronze florentin,
rétreint par martelage, travail à l'eau forte, patine,
Gladys Liez, dinandière**

**Château de Fontainebleau,
nettoyage en conservation des décors,
Atelier Mériguet-Carrère, restaurateur**

« Un jour avant »
Nelly Saunier,
artiste plumassière, Maître d'art

Cité de Carcassonne, livre tactile, collection
« Sensitinéraires », Éditions du patrimoine -
Atelier Créanog, Laurent Nogues, Maître d'art,
marquage à chaud et gaufrage sur papier

Application de gouttes d'émail blanc
sur des panneaux de verre destinés
à la façade du FRAC en PACA,
Atelier Emmanuel Barrois, verrier, Maître d'art



Nouvelle collection de produits d'information sur les métiers d'art, « Les Cahiers de l'INMA » viennent compléter les différents documents et produits d'information de référence réalisés au quotidien par l'Institut national des métiers d'art. Leur vocation : apporter au public et aux professionnels une meilleure connaissance du secteur et répondre à ses enjeux à travers des analyses, des témoignages et des avis d'experts.
Ce premier numéro a pour principal objectif de présenter le secteur des métiers d'art, son environnement, ses acteurs et ses défis.

À paraître en 2015

N° 2. Les métiers d'art : formation initiale et professionnelle continue

N° 3. Les métiers d'art : dispositifs d'accompagnement à la création d'entreprise

N° 4. Les métiers d'art : commercialisation et diffusion

…

L'Institut national des métiers d'art, reconnu d'utilité publique et d'intérêt général, est placé sous la triple tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et de la Communication et du secrétariat d'État au Commerce, à l'Artisanat, à la Consommation et à l'Économie sociale et solidaire. Le rôle de l'INMA s'orchestre autour de cinq missions :

OPÉRATEUR DE L'ÉTAT AU SERVICE DES MÉTIERS D'ART

Interface entre l'État, les collectivités territoriales et les professionnels, l'INMA :
- produit des données sur les métiers d'art et leur environnement ;
- contribue à l'élaboration de la réglementation et à l'aide à la décision ;
- accompagne la transmission des savoir-faire et la valorisation du patrimoine immatériel, notamment grâce au dispositif Maîtres d'art-Élèves ;
- représente la France dans le cadre de la coopération internationale avec des projets d'échanges européens et internationaux.

LABORATOIRE DU FUTUR DES MÉTIERS D'ART

Moteur de la recherche-développement qui prépare l'avenir des métiers d'art, l'INMA :
- mène une veille active sur l'évolution du secteur aux plans territorial, national et européen ;
- anime un think tank et do tank au service de l'économie, de la culture, de l'éducation et de l'emploi ;
- soutient la recherche par des expérimentations, des colloques, des journées d'études internationales, des rencontres ;
- organise le partage de la connaissance afin de nourrir une réflexion commune avec les Rendez-vous de l'INMA.

TÊTE DE RÉSEAUX ET FORCE DE CONCERTATION

Créateur d'échanges entre économie, éducation et culture, animateur de réseaux pour renouveler la formation, faciliter l'emploi et l'entrepreneuriat, l'INMA :
- agit au cœur des partenariats entre l'État et les régions ;
- apporte une expertise et accompagne les acteurs pour le développement territorial des métiers d'art ;
- conduit une réflexion pour adapter la formation aux nouveaux enjeux du secteur ;
- promeut les dispositifs dédiés et innovants utiles à la création d'activité économique.

SOURCE ET LIEU D'INFORMATION POUR LES MÉTIERS D'ART

Au service des professionnels, des jeunes et du public, l'INMA :
- nourrit un site web sans équivalent :
WWW.INSTITUT-METIERSDART.ORG
- dispose d'un Centre de ressources unique ouvert au public ;
- développe des outils d'information de référence : Annuaire officiel des métiers d'art, Annuaire des lieux de commercialisation, fiches métiers, base de données, cahiers thématiques, revue de presse.

AMBASSADEUR DE LA NOUVELLE IMAGE DES MÉTIERS D'ART

Révélateur de talents, organisateur d'événements, l'INMA :
- coordonne tous les ans la plus importante manifestation du secteur dans le monde, les Journées européennes des métiers d'art (Jema) ;
- organise le seul prix dédié aux jeunes en formation et en fait un tremplin pour les jeunes talents, le prix Avenir métiers d'art, avec un prêt d'honneur entrepreneurs des métiers d'art.

Atelier Patrick Robin,
luthier, Maître d'art

Sommaire

Histoire

15 - Au fil des siècles,
une histoire française
18 - Neuf dates clés

Définition

23 - Qu'est-ce qu'un métier d'art ?
25 - Différents champs
d'intervention

Économie

31 - Les chiffres clés du secteur
36 - Un secteur actif
de l'économie réelle

Régions

43 - Les métiers d'art en régions

Défis et enjeux

65 - Relever le défi de la transmission
67 - Pour des entreprises pérennes
69 - SOS matériaux
72 - Favoriser l'innovation

International

77 - L'Europe des métiers
d'art, quelle réalité ?

Annexes

87 - Les acteurs du secteur
98 - Qualités, titres, distinctions
et labels

1

HISTOIRE

AU FIL DES SIÈCLES, UNE HISTOIRE FRANÇAISE

Quelle longue histoire que celle des métiers d'art… Beaucoup sont apparus dès l'Antiquité et les archéologues nous en livrent les traces émouvantes en retrouvant à Marseille une épave grecque en bois finement assemblée, à Luxeuil des fours de potiers gallo-romains, à Saint-Dizier des bijoux mérovingiens incrustés de pierres précieuses. Chaque civilisation développe ses savoir-faire pour répondre aux besoins du quotidien puis inventer des objets plus élaborés : vaisselle, parures, palais aux décors raffinés.

Itinérance et concurrence

Au Moyen Âge, le système des corporations organise peu à peu la vie artisanale en définissant des métiers bien distincts. Ce cadre très réglementé doit assurer la transmission des connaissances mais aussi garantir la qualité de la production. Les compagnons voyagent et assurent ainsi la diffusion des styles et des techniques. On sait qu'à l'époque gothique, les tailleurs de pierre ou les charpentiers pouvaient passer d'un chantier de cathédrale à l'autre. Il existe cependant des spécificités locales : les émailleurs font la réputation de Limoges, les faïenciers celle de Nevers. Les objets précieux deviennent un véritable enjeu politique. Louis IX entretient dans son palais un atelier d'enluminure prolifique, donnant l'exemple aux seigneurs de la cour qui commandent des livres à leur tour. Henri IV fait venir des lissiers des Flandres et contribue à l'établissement des premiers ébénistes à Paris, venus d'Allemagne et des Pays-Bas. Pour contrer la concurrence, les verriers de Murano ont interdiction de quitter l'île, mais ceux d'Altare émigrent dans toute l'Europe avec leurs secrets.

L'essor des manufactures

Sous Louis XIV, Colbert favorise l'émergence de manufactures nationales en leur accordant des monopoles avantageux : Saint-Gobain pour les miroirs, Alençon pour la dentelle, les Gobelins et Aubusson pour les tapisseries, etc. La culture française rayonne alors sur la scène internationale.
Le XVIII[e] siècle voit les fabriques proliférer sous la houlette de véritables entrepreneurs. On peut citer l'atelier de porcelaine fondé à Vincennes par madame de Pompadour – qui deviendra la célèbre manufacture de Sèvres –, l'entreprise de toiles peintes créée par Oberkampf à Jouy-en-Josas, l'atelier parisien de Réveillon qui produit des papiers peints de renom, ou encore les premières cristalleries de Lorraine comme Saint-Louis et Baccarat. Brutalement, la Révolution entraîne la disparition des corporations accusées de créer un corps intermédiaire entre le citoyen et la nation. De nombreux métiers s'en trouvent fragilisés.

À l'heure de la révolution industrielle

Mais Napoléon reprend la tradition de ses prédécesseurs, encourageant la production nationale au moyen d'importantes commandes passées aux manufactures. Dans les ateliers en pleine mutation, les procédés s'industrialisent. L'invention du métier Jacquard révolutionne le secteur textile et de nouveaux brevets, comme celui de l'argenture par électrolyse déposé par Christofle, témoignent du dynamisme de cette époque trépidante. Les grandes maisons se mettent en scène lors des expositions universelles. Paris devient capitale de la mode grâce à ses multiples faiseurs. De leur côté, les ouvriers commencent à faire entendre leurs revendications, des verriers de Carmaux aux peintres décorateurs sur porcelaine de Limoges. C'est l'avènement d'un monde nouveau. Venu d'Angleterre, le mouvement Arts and Crafts cherche à réhabiliter le travail de l'artisan en lui rendant l'intégralité du processus de fabrication. On veut décloisonner les genres et c'est dans cette perspective que Gustave Sandoz, bijoutier, et Gustave Larroumet, directeur des Beaux-Arts, fondent la Société d'encouragement aux arts et à l'industrie en 1889. Le succès de l'Art nouveau permet d'aborder le verre ou la céramique d'une façon plus sculpturale, sous l'impulsion d'Émile Gallé, quand l'Art déco revisite les techniques de la laque ou de la dinanderie avec Jean Dunand.

Un héritage bien vivant

Cependant, la modernité marginalise progressivement des savoir-faire traditionnels : les charrons, les forgerons, les sabotiers se font rares alors qu'il y en avait autrefois dans tous les villages. Dans la France de la Reconstruction, le plastique et le béton remplacent les matériaux naturels et modifient radicalement les paysages. De nouveaux défis apparaissent comme la concurrence des pays à faible coût de main-d'œuvre ou la transmission des savoir-faire aux nouvelles générations. Pourtant, les métiers d'art perdurent et se transforment. Ils représentent toujours une part importante de la culture et de l'économie, marquant les territoires et les esprits. Grâce à la passion et à la créativité des professionnels d'aujourd'hui, cet héritage reste un patrimoine vivant en perpétuelle évolution.

NEUF DATES CLÉS

1889 : Fondation de la Société d'encouragement aux arts et à l'industrie Le directeur des Beaux-Arts, Gustave Larroumet, et un bijoutier de renom, Gustave Sandoz, créent la Société d'encouragement aux arts et à l'industrie. Tous deux partagent la même passion : rapprocher créateurs et industriels, artistes et artisans d'art pour renouveler les arts appliqués.

1976 : Le rapport Dehaye, un texte fondateur Soucieux de l'avenir des savoir-faire français, Valéry Giscard d'Estaing commande un rapport intitulé *Les Difficultés des métiers d'art* à Pierre Dehaye, haut fonctionnaire. Ce texte fondateur identifie pour la première fois le secteur en lui donnant une place dans la sphère politique mais aussi institutionnelle avec la création de la Société d'encouragement aux métiers d'art (Sema).

1994 : Le ministère de la Culture crée le conseil des métiers d'art et nomme les premiers Maîtres d'art C'est en s'inspirant du dispositif japonais des Trésors nationaux vivants que la France nomme une première promotion de Maîtres d'art. Ce titre, attribué à vie par le ministère de la Culture et de la Communication, distingue des professionnels d'excellence qui s'engagent à transmettre leurs connaissances à un Élève.

1996 : La loi Raffarin distingue les artisans d'art La loi n° 96-603 du 5 juillet 1996 – relative au développement et à la promotion du commerce et de l'artisanat et dite « Loi Raffarin » – consacre l'existence des artisans d'art parmi les artisans. L'article 20 prévoit, au sein du répertoire des métiers, une section spécifique « artisans d'art ».

2003 : Une nomenclature officielle définit 217 métiers d'art Le secrétariat d'État à l'Artisanat définit, par l'arrêté ministériel du 12 décembre 2003, ou « arrêté Dutreil », une liste de 217 métiers d'art répartis en 19 secteurs.

2003 : L'Unesco reconnaît le patrimoine culturel immatériel La conférence générale de l'Unesco adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Elle prend ainsi acte de l'évolution de la notion de patrimoine qui ne se rapporte pas seulement aux monuments ou aux œuvres d'art mais intègre aussi les traditions, les rites et les savoir-faire.

2009 : Catherine Dumas remet son rapport au Premier ministre La sénatrice Catherine Dumas remet au Premier ministre son rapport, *Les Métiers d'art, d'excellence et du luxe et les savoir-faire traditionnels : l'avenir entre nos mains*. Ce texte contient des propositions concrètes pour développer un secteur jugé essentiel à l'économie et au rayonnement culturel de la France.

2010 : Création de l'Institut national des métiers d'art À l'initiative du Premier ministre François Fillon, la Société d'encouragement aux métiers d'art devient l'Institut national des métiers d'art. Cette institution est placée sous la triple tutelle des ministères de l'Économie, de la Culture et de l'Éducation nationale pour une action plus concertée.

2014 : Adoption de la loi relative à l'artisanat L'adoption de l'article 22 de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 – relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises – apporte une définition des métiers d'art. La liste des métiers d'art est fixée par arrêté conjoint des ministres chargés de l'artisanat et de la culture. Une section spécifique aux métiers d'art est créée au sein du répertoire des métiers.

2

DÉFINITION

QU'EST-CE QU'UN MÉTIER D'ART ?

Maîtrise, savoir-faire, audace, créativité, exigence, transmission, durabilité... Les professionnels des métiers d'art incarnent des valeurs fortes qui s'expriment dans des activités de production et de création à caractère artistique mais aussi dans le domaine de la restauration du patrimoine. Hommes et femmes de passion, ils transforment la matière selon des savoir-faire complexes et sans cesse enrichis par de nouvelles pratiques. Les ateliers constituent ainsi de véritables laboratoires qui permettent d'imaginer une pièce unique, d'élaborer une petite série ou de répondre à une commande personnalisée et spécifique. Ils se nourrissent d'une culture ouverte qui connaît les codes du passé tout en osant l'innovation pour répondre aux aspirations d'aujourd'hui.

Solidement enracinés dans nos régions, les métiers d'art en sont souvent des symboles identitaires et culturels. Ils participent à leur dynamisme et représentent un véritable atout en termes d'économie locale, de lien social et d'attractivité touristique. Présents à l'exportation, ils contribuent au rayonnement de la France à l'international. Leur réactivité et leur créativité leur assurent encore un haut potentiel de développement.

Une définition reconnue par la loi

L'article 22 de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 – relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises – remplace l'article 20 de la loi du 5 juillet 1996 et donne une définition légale des « métiers d'art ». Selon cet article, « relèvent des métiers d'art, […] les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique ».

DIFFÉRENTS CHAMPS D'INTERVENTION

Les professionnels des métiers d'art sont présents sur différents marchés : restauration du patrimoine, décoration mais encore mode, luxe, design, arts du spectacle… Avec leurs contraintes et leurs attentes bien spécifiques, chacun de ces domaines d'activité a besoin du savoir-faire d'ateliers très qualifiés.

Architecture Les architectes aiment intégrer les savoir-faire pour donner du caractère à leurs projets : mosaïque, vitrail, ferronnerie… Les constructions durables remettent également à l'honneur les matériaux traditionnels comme le bois, la pierre sèche ou l'enduit à la chaux.

Art contemporain Certains professionnels des métiers d'art inscrivent leur démarche créative dans la sphère de l'art contemporain. L'objet s'éloigne de sa fonctionnalité pour devenir une œuvre d'art à part entière dans une approche sculpturale de la matière.

Arts du spectacle Dans les coulisses du théâtre et du cinéma se cachent souvent nombre de professionnels des métiers d'art. En lien avec les metteurs en scène, ils élaborent décors et costumes en tenant compte des contraintes du genre : éclairage, mouvement, effet d'ensemble…

Décoration La maison concentre toutes les attentions. D'un côté, le consommateur cherche à créer une ambiance qui lui ressemble avec des objets singuliers. De l'autre, le décorateur professionnel a besoin de tapissiers, de peintres en décor, de fabricants de luminaires ou de mobilier pour ses chantiers d'exception.

Design De nombreux designers font appel aux professionnels des métiers d'art pour réaliser des pièces en série limitée. Au-delà de la simple esthétique, l'objet vient s'inscrire dans une démarche et un projet bien définis. La réflexion sur l'usage apparaît fondamentale.

Espace public Encore peu exploité, l'espace public offre un potentiel de développement intéressant. Il comprend le mobilier urbain, des éléments décoratifs comme les fontaines mais aussi l'aménagement d'une école ou d'une station de métro.

Industrie Le monde de l'industrie a besoin de la connaissance des matériaux, des compétences techniques et de la créativité des professionnels des métiers d'art. Des charpentiers de marine peuvent construire des prototypes complexes, des céramistes concevoir des moules pour la production en série et des créateurs textiles inventer des motifs nouveaux.

Luxe Hermès, Baccarat, Vuitton, Chanel, Christofle... toutes ces grandes maisons font vivre des savoir-faire d'exception avec des ateliers en interne mais aussi un réseau de fournisseurs et de sous-traitants. Une production très haut de gamme particulièrement présente à l'export.

Mode Plume, dentelle, broderie, sans oublier l'ennoblissement textile pour les effets spéciaux ou bien le modélisme pour la fabrication des patrons. Des défilés haute couture aux créateurs indépendants, la mode ne peut se passer des métiers d'art.

Musées Ils font appel aux professionnels des métiers d'art pour l'entretien et la restauration de leurs collections. Certains possèdent leurs propres ateliers comme le musée du Louvre (peinture), le Palais Galliera (mode), le musée de l'Arles antique (mosaïque), les muséums d'histoire naturelle (taxidermie). Les acquisitions apportent une reconnaissance aux créateurs d'aujourd'hui.

Patrimoine bâti Qu'il soit classé au titre des Monuments historiques ou qu'il appartienne au champ immense du patrimoine non protégé, le bâti ancien représente un marché essentiel pour les métiers de la restauration. La création y a aussi sa place, comme le montre le vitrail contemporain.

3

ÉCONOMIE

LES CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

La majorité des entreprises de métiers d'art compte moins de 250 salariés. Ce sont des TPE, des PME, des manufactures et des maisons de luxe. Ce sont également des professionnels qui exercent seuls. Cette hétérogénéité rend cet univers complexe et parfois difficile à appréhender, notamment de façon chiffrée.

Les entreprises artisanales

38 000 entreprises relevant du secteur des métiers d'art sont inscrites dans les Chambres de métiers et de l'artisanat. Elles emploient près de 60 000 personnes. Au total, leur chiffre d'affaires se monte à 8 milliards d'euros hors taxes dont 727 millions à l'export*. Sociologiquement, un artisan est un indépendant qui valorise un savoir-faire spécifique avec un enracinement important dans son territoire. Sur le plan juridique, une entreprise artisanale exerce « une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services relevant de l'artisanat et figurant sur une liste établie par décret en Conseil d'État ». Immatriculée au répertoire des métiers, elle doit compter moins de dix salariés au moment de sa création.

WWW.ARTISANAT.FR

***Source : Panorama des entreprises métiers d'art, Direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS), 2009.**

RÉPARTITION DES ENTREPRISES ARTISANALES DE MÉTIERS D'ART PAR DOMAINE D'ACTIVITÉ

DOMAINE D'ACTIVITÉ	NOMBRE D'ENTREPRISES
BOIS	7 629
BIJOUX	6 544
TEXTILE	4 195
MODE	4 029
PIERRE	3 607
ARTS GRAPHIQUES	2 197
CUIR	1 878
TERRE	1 689
DIVERS	1 627
TRADITION	1 591
FACTURE INSTRUMENTALE	1 179
LUMINAIRES	666
JEUX	514
VERRE	384
MÉTAL	264
PATRIMOINE	93

CHIFFRE D'AFFAIRES ESTIMATIF DES ENTREPRISES ARTISANALES DE MÉTIERS D'ART EN 2007

DOMAINE D'ACTIVITÉ	CHIFFRE D'AFFAIRES ESTIMATIF EN MILLIERS D'EUROS HORS TAXES
BIJOUX	1 869 528 €
BOIS	1 309 509 €
PIERRE	1 281 546 €
TEXTILE	676 838 €
ARTS GRAPHIQUES	524 389 €
CUIR	472 036 €
TRADITION	343 589 €
FACTURE INSTRUMENTALE	310 478 €
LUMINAIRES	294 757 €
MODE	282 679 €

Source : Panorama des entreprises métiers d'art, Direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS), 2009.

Les manufactures et les grandes entreprises

Des entreprises de taille moyenne, regroupant entre 10 et 250 salariés, et de grandes entreprises œuvrent dans le secteur des métiers d'art avec une production souvent axée sur le très haut de gamme (façonniers, maroquiniers, tisserands, cristalliers, orfèvres, fabricants de flacons, fabricants de porcelaine). Elles dépendent des Chambres de commerce et d'industrie. L'organisation du travail tend alors à spécialiser les postes. Mais la rareté du savoir-faire pratiqué et le caractère artistique de la production distinguent ces manufactures des usines industrielles. Les grands groupes du luxe possèdent également leurs ateliers dédiés aux commandes spéciales et aux petites séries.

Les artistes-auteurs

Selon les estimations établies par la Maison des artistes et l'Institut national des métiers d'art, 4 400 professionnels des métiers d'art étaient inscrits à la Maison des artistes en tant qu'artiste-auteur à la fin de l'année 2012. Ils reconnaissent exercer « une activité indépendante créatrice d'œuvres graphiques et plastiques ». Parmi eux, on trouve des sculpteurs (2 171), des dessinateurs textile (425), des graveurs (389), des peintres verriers (171), des céramistes (90), des peintres décorateurs (46) et des créateurs de tapisserie (17). Ce statut permet de bénéficier d'un régime social et fiscal avantageux mais il reste réservé à des activités bien définies. Les artistes valorisent avant tout le processus créatif pour des œuvres uniques ou des tirages très limités.

Selon le département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture, « les revenus artistiques moyens des affiliés à la Maison des artistes atteignent près de 24 000 euros de bénéfices non commerciaux en 2009. Cette moyenne recouvre de très fortes disparités d'une

discipline à l'autre : le revenu annuel moyen issu des activités artistiques des graphistes, illustrateurs et dessinateurs textile avoisine 27 000 euros en 2009 tandis que celui des sculpteurs et des graveurs est inférieur à 20 000 euros ».

WWW.LAMAISONDESARTISTES.FR

Les professionnels libéraux

Certains professionnels peuvent exercer en libéral. C'est notamment le cas des restaurateurs qui mettent en avant les exigences scientifiques de leur activité ainsi que son aspect réglementé quand il s'agit d'intervenir sur des bâtiments ou des objets protégés. Ils utilisent des traitements adaptés respectueux d'une déontologie reconnue au niveau international. Faute de statistiques, on ne peut avancer de chiffre global sur ce statut. Toutefois, la Fédération française des professionnels de la conservation-restauration (FFCR) estime que 1 400 personnes détiennent un diplôme dans cette spécialité. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles travaillent toutes dans ce domaine ni sous ce statut.

Les fonctionnaires

L'État salarie du personnel dédié aux métiers d'art pour la conservation, l'enrichissement et la mise en valeur du patrimoine national. Recrutés sur concours, ces professionnels acquièrent le statut de fonctionnaires. Ils sont maîtres ouvriers (catégorie C), techniciens d'art (catégorie B) ou chefs de travaux d'art (catégorie A) selon leur qualification et leur degré de responsabilité. On les trouve notamment dans les musées nationaux (le Louvre), les domaines nationaux (Versailles), les bibliothèques (BnF), les laboratoires de recherche (LRMH, C2RMF), les manufactures nationales (Sèvres-Cité de la céramique) ainsi qu'aux Archives nationales et au Mobilier national (manufactures des Gobelins, de La Savonnerie, de Beauvais ; ateliers de dentelle du Puy et d'Alençon). En 2013, le ministère de la Culture et de la Communication et ses établissements publics employaient quelques 1 100 agents de catégorie C (31 %), B (60 %) et A (9 %) dans la filière des métiers d'art. Des professionnels exercent également au sein d'autres ministères ou de collectivités territoriales.

WWW.FONCTION-PUBLIQUE.GOUV.FR

LE RÉGIME DE L'AUTO-ENTREPRENEUR

Pour lancer leur activité, certains professionnels des métiers d'art choisissent le régime de l'auto-entrepreneur. Ils créent alors une entreprise individuelle qui bénéficie de formalités allégées et simplifiées. Cette activité – de type artisanal, commercial ou libéral – peut s'exercer à titre principal ou complémentaire. Le chiffre d'affaires annuel ne doit pas dépasser un certain seuil. En 2013, l'ensemble des auto-entrepreneurs a généré 6,5 milliards d'euros. Mais le chiffre d'affaires moyen reste faible (environ 3 000 euros au premier trimestre) et seulement la moitié des auto-entrepreneurs sont actifs (51,3 %). Le secteur de la construction représente 14,4 % des auto-entrepreneurs. Il est de ceux qui dégagent le plus de chiffre d'affaires.

WWW.LAUTOENTREPRENEUR.FR

NB : Il est à noter que les chiffres présentés ci-dessus ne sont pas exhaustifs. Le poids économique des métiers d'art est complexe à mesurer car les différents acteurs du secteur exercent sous différents statuts et ne disposent pas d'une nomenclature commune.

UN SECTEUR ACTIF DE L'ÉCONOMIE RÉELLE

Les entreprises de métiers d'art intègrent un écosystème riche et multiple. Elles peuvent ainsi se rattacher à l'économie du tourisme et des territoires, du patrimoine, à l'univers du luxe si présent à l'export ou encore à la sphère dynamique des industries culturelles et créatives.

Des acteurs de l'économie du tourisme et des territoires

Ancrés dans nos régions, les métiers d'art sont des acteurs de proximité qui participent au dynamisme économique des territoires. De nombreuses initiatives territoriales sont menées par des communes, des départements, des régions, des pays qui intègrent les métiers d'art comme des axes de développement de politiques d'aménagement du territoire, notamment en lien avec le tourisme culturel et le tourisme de découverte économique. Ces initiatives peuvent ainsi renforcer l'attractivité touristique d'une destination en proposant des itinéraires ou des musées liés à un savoir-faire particulier. Parmi les politiques publiques mises en œuvre, des villages de métiers d'art, des programmes régionaux de développement et de valorisation, des *clusters* et des pôles d'innovation voient le jour en France. Les métiers d'art participent ainsi au maintien des savoir-faire de nos régions, à une économie réelle et locale avec des emplois non délocalisables.

Des acteurs essentiels de l'économie du patrimoine

L'Étude nationale des retombées économiques et sociales du patrimoine, publiée en mars 2009 et commandée par la direction de l'architecture et du patrimoine du ministère de la Culture et de la Communication, a montré que les monuments anciens sont une source d'emplois et de revenus pour les territoires, notamment par le biais du tourisme.

Les professionnels des métiers d'art jouent un rôle essentiel en la matière en contribuant à l'entretien, à la restauration et à l'embellissement de cet héritage. Selon ce document, 706 entreprises françaises disposent de la certification Qualibat pour la mention « Restauration du patrimoine et des monuments historiques » en France métropolitaine. Elles emploient 27 480 personnes. Il faut savoir néanmoins qu'un nombre important d'entreprises du patrimoine ne possède pas cette qualification – inexistante pour le vitrail, la peinture murale, la dorure – alors qu'elles interviennent régulièrement sur des chantiers de restauration.

Une étude de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) datée de 2007, *Le Marché du patrimoine et les entreprises artisanales du bâtiment*, estime ainsi qu'environ 52 880 artisans travaillent sur des chantiers de restauration du patrimoine bâti protégé. Il faut y ajouter les restaurateurs d'objets d'art, moins nombreux.

Pour le luxe, la renommée du Made in France

Les métiers d'art apparaissent essentiels dans le secteur du luxe qui mise sur la qualité de l'objet et l'aura d'un certain art de vivre à la française. Les acteurs du luxe valorisent d'ailleurs de plus en plus les savoir-faire dans leur communication. S'ils possèdent souvent des ateliers, ils font également vivre tout un réseau de sous-traitants. Selon une étude réalisée par le cabinet Mazars en 2014 – *Les Savoir-faire dans la mode et le luxe, quels enjeux pour la filière française ?* –, la maroquinerie représente 441 entreprises, les façonniers 200, la chaussure 83 (dont une vingtaine de bottiers), la ganterie 20 quand la fourrure est en pleine expansion et que la bijouterie-joaillerie et l'horlogerie alignent respectivement 12 200 et 3 700 emplois. Ces entreprises recrutent pour des postes qualifiés et durables. Malgré la crise, le luxe français affiche une belle santé et s'impose à l'export. Les 75 maisons de renom regroupées au sein du comité Colbert totalisaient ainsi 38 000 emplois en 2013, un effectif en hausse de 10 % depuis 2006. Leur chiffre d'affaires cumulé, réalisé pour 80 % à l'étranger, s'élève à 31 milliards d'euros. Le marché américain reste très important mais les stratégies de conquête visent les nouvelles classes aisées chinoises, russes, indiennes et brésiliennes, sans oublier la péninsule arabique.

La vitalité des industries culturelles et créatives

L'Unesco assimile les industries culturelles et créatives à des « secteurs d'activité ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation de biens, de services et activités qui ont un contenu culturel, artistique et/ou patrimonial ». Les métiers d'art en font partie au même titre que le design, la mode, la musique, l'architecture, la presse ou les jeux vidéo.

Selon les estimations du rapport rendu par la députée européenne Marie-Thérèse Sanchez-Schmid en 2013, *Promouvoir les secteurs créatifs et culturels européens comme sources de croissance économique et d'emplois*, ce secteur apporte une contribution jusqu'à 4,5 % du PIB européen. Il représente en outre 8,5 millions d'emplois. Pour l'Hexagone, l'Inspection générale des finances (IGF) et l'Inspection générale des affaires culturelles (IGAC) ont publié en 2013 une étude intitulée *L'Apport de la culture à l'économie en France*. Ce travail évalue à 104,5 milliards d'euros les apports directs et indirects des activités culturelles à l'économie nationale en 2011. Elles représentent 3,2 % du PIB national et 670 000 emplois avec des secteurs fortement exportateurs comme les jeux vidéo et la mode. La valeur ajoutée des secteurs liés au rayonnement et à l'attractivité de la France (luxe, mode, gastronomie et arts décoratifs) est évaluée à 40,3 milliards d'euros.

Des produits en phase avec les nouveaux modes de consommation

Une « génération Y » des métiers d'art entre en scène : les « ArtYsans », nés avec le web et le développement durable. Ces professionnels inventent un néo-artisanat, ouvert sur l'innovation et l'interdisciplinarité, d'où émergent des productions et des services aux savoir-faire hybrides. Ce modèle implique de penser et de fabriquer autrement le futur de notre société, comme alternative à la surconsommation, à la fabrication de masse et au « tout jetable ». Incarnant cette conscience actuelle, les métiers d'art créent une offre singulière de production au sein du Made in France, en revalorisant le local et en ouvrant des perspectives à l'international. Cette génération rencontre de nouveaux publics avertis et exigeants, à la recherche de sens et de différenciation. Les métiers d'art apportent une réponse adaptée à une aspiration mondiale à consommer des produits détenteurs d'une identité, dont le temps d'élaboration, la qualité de fabrication et la durée de vie sont la valeur ajoutée.

4

RÉGIONS

LES MÉTIERS D'ART EN RÉGIONS

Dentelle de Calais, faïence de Nevers ou de Moustiers, tapisserie d'Aubusson, couteaux de Thiers ou de Laguiole, porcelaine de Limoges, cristal de Lorraine, argile et santon d'Aubagne… Les métiers d'art sont des acteurs économiques et culturels, garants de nos savoir-faire et de l'identité de nos territoires au sein de bassins de production très spécialisés et d'un maillage d'ateliers diversifiés. Tour de France de nos régions, vivantes et contrastées, riches de nouvelles dynamiques.

Alsace

Cette région possède une tradition bien ancrée dans le domaine textile portée par la ville de Mulhouse qui accueille aujourd'hui un musée dédié à l'impression sur étoffe ainsi que la formation en design graphique et textile de la Haute École d'art du Rhin. Rixheim continue pour sa part de créer des papiers peints panoramiques tandis que Wingen-sur-Moder reste le bastion de la maison Lalique. De leur côté, les potiers d'Alsace ont créé un label pour défendre les productions de Betschdorf, village célèbre pour ses grès gris et bleu, et de Soufflenheim, qui fabrique des pièces emblématiques comme les moules à Kougelhopf et les terrines à Baeckeoffe. La région peut aussi se vanter d'une filière originale dans la manufacture d'orgues. En tout, elle compte 900 entreprises de métiers d'art qui bénéficient d'un programme de développement spécifique coordonné par une fédération de professionnels, la Fremaa, et soutenu par le Conseil régional. Coté formation, l'Alsace possède une offre particulièrement riche, notamment un dispositif de transmission de savoir-faire rares et d'excellence.

LA FREMAA, UNE FÉDÉRATION DE PROFESSIONNELS TRÈS ACTIVE

C'est une fédération de professionnels, la Fremaa, qui coordonne le programme de développement des métiers d'art soutenu par le Conseil régional. Elle organise tous les ans le salon « Résonances » à Strasbourg, encadre un dispositif de transmission des savoir-faire rares, édite des publications spécialisées et développe des initiatives originales comme la création d'une collection spécifique pour les marchés de Noël. Son objectif est de valoriser le travail de qualité auprès du grand public et des collectivités locales afin de favoriser l'économie des entreprises du secteur. WWW.FREMAA.COM

Aquitaine

Les différentes routes touristiques qui sillonnent ce vaste territoire permettent de partir à la découverte de plus de 1 300 professionnels. Il y a ainsi le Béarn qui perpétue une activité de fabrication de bérets, le Pays Basque célèbre pour ses toiles et ses *makilas*, le Périgord avec le pôle expérimental de Nontron – terre de couteliers – qui propose des résidences aux designers, mais aussi l'association Fils et Métiers qui promeut la création textile et organise chaque année un marché des tisserands. Dans les Landes, les entreprises du meuble proposent des produits innovants en lien avec des créateurs contemporains. La région entretient une filière du cuir et du luxe avec notamment la présence d'ateliers de maroquinerie et de fabrication de chaussures, et un événement dédié, « Les portes du cuir », festival organisé par un groupement de communes (Nontron, Saint-Junien, Saint-Yrieix-la-Perche, Montbron). Le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux mérite le détour pour ses collections permanentes comme pour ses expositions temporaires. Résolument, l'Aquitaine s'affiche comme une terre de talents. Le Conseil régional accompagne les métiers d'art en partenariat avec le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat. La création d'un portail web dédié manifeste cette volonté politique.

WWW.METIERSDART-AQUITAINE.FR

LE PÔLE EXPÉRIMENTAL MÉTIERS D'ART DE NONTRON ET DU PÉRIGORD VERT

Depuis 1999, le Pôle expérimental métiers d'art participe au développement des métiers d'art à Nontron, en Périgord vert et sur le territoire du Parc naturel régional Périgord-Limousin. Il organise des expositions, des stages, des ateliers, des conférences pour le grand public. Impliqués dans le projet, les professionnels bénéficient de formations et d'un soutien à la commercialisation à travers une boutique et un salon des créateurs d'envergure régionale. La ville accueille des résidences de designers ainsi qu'un Espace lames et métaux consacré à la coutellerie.

WWW.METIERSDARTPERIGORD.FR

Auvergne

En Auvergne, les métiers d'art se sont structurés autour de filières professionnelles spécifiques comme la coutellerie à Thiers ou le travail de la pierre de lave de Volvic. On peut aussi citer Le Puy et son Centre d'enseignement de la dentelle au fuseau, et l'Atelier conservatoire de dentelle administré par le Mobilier national. La région recense aujourd'hui plus de 950 ateliers. Son atout ? Des pôles de compétences qui s'appuient sur l'histoire et la tradition pour développer une image forte en matière de savoir-faire comme l'illustre parfaitement la filière du cuir et du luxe qui emploie 4 000 salariés dont 2 000 pour la seule maroquinerie. La création contemporaine puise aussi son inspiration dans un nombre important d'activités : lave, céramique, verre, mobilier contemporain. Le secteur bénéficie du soutien durable des collectivités territoriales et des structures consulaires. À visiter, le Centre national du costume de scène à Moulins, qui présente régulièrement des expositions de qualité. Quant au musée Mandet de Riom, il a ouvert un département consacré au design et aux arts décoratifs contemporains avec une exceptionnelle collection d'orfèvrerie. Sous certaines conditions, un soutien financier des collectivités territoriales peut intervenir pour accompagner les ateliers d'art dans leurs programmes d'investissement. À l'horizon

des nouvelles grandes régions, un programme pluriannuel porté par la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat est en cours de réflexion pour la création d'un pôle interrégional des Métiers d'art dans le département de la Haute-Loire. WWW.CRMA-AUVERGNE.FR

Bourgogne

On dénombre environ 600 professionnels des métiers d'art en Bourgogne où l'activité artisanale s'avère riche et rayonne sur les quatre départements. La Puisaye entretient une active communauté de potiers. Nevers compte encore plusieurs ateliers de faïenciers. La Charité-sur-Loire concentre pour sa part de nombreux métiers du livre : calligraphes, enlumineurs, graphistes, éditeurs-typographes. Paray-le-Monial fait figure de référence dans le domaine de la mosaïque contemporaine avec une maison dédiée qui organise stages et expositions. De nombreux ateliers interviennent également dans le domaine du patrimoine avec des savoir-faire bien spécifiques comme celui des tuiles vernissées. À Treigny, le chantier de Guédelon réunit des professions diverses autour de la construction d'un château-fort dans le respect des techniques du XIII^e siècle. La formation aux diplômes des métiers d'art apparaît particulièrement présente dans la région puisque proposée au sein de 21 établissements. L'académie de Dijon a d'ailleurs lancé un label Excellence métiers d'art, qui regroupe quatre lycées proposant une formation particulièrement qualitative.

Bretagne

Avec 2 000 entreprises, les métiers d'art en Bretagne se caractérisent par une forte présence de petits ateliers à l'activité traditionnelle. Longères, chapelles, manoirs, enclos paroissiaux… le patrimoine local fait vivre des entreprises spécialisées dans la taille de pierre, notamment le granit, mais aussi la maçonnerie de terre présente dans les maisons à colombages ou les constructions en bauge si typiques du bassin rennais. Le secteur textile demeure bien représenté avec des ateliers de broderie, de dentelle mais aussi de tissage : un héritage issu d'une très forte activité passée dans la fabrication de toiles à voile. La région reste d'ailleurs spécialisée en charpenterie de marine, particulièrement dans le Finistère qui concentre l'essentiel des chantiers bois. Quimper défend toujours les couleurs de sa faïence peinte. Plusieurs galeries contemporaines sont venues enrichir ce paysage, comme la galerie Mica à Saint-Grégoire ou la galerie DMA à Rennes, en proposant des binômes artisans designers. Dans le même sens, l'association des Ébénistes créateurs de Bretagne regroupe une trentaine de professionnels engagés dans le design. Le Conseil général du Morbihan a pour sa part créé un *cluster* spécifiquement dédié au secteur. Côté formation, on peut mentionner une école de broderie d'art à Quimper, l'École Tané pour la bijouterie et l'orfèvrerie à Ploërmel ainsi qu'un dispositif expérimental particulièrement innovant mis en place par l'École supérieure d'art de Bretagne.

LE *CLUSTER* DU MORBIHAN

Après avoir créé un premier *cluster* dédié au nautisme et à la construction navale en 2006, le Conseil général du Morbihan a décidé d'appliquer cette méthode de travail à la filière métiers d'art pour l'encadrer, la structurer et accompagner son développement. Depuis 2008, ce *cluster* regroupe donc des entreprises désireuses de travailler en réseau mais aussi des centres de formation. Cette dynamique locale s'appuie sur des communes qui mènent une politique volontariste de soutien à l'installation et à l'activité de professionnels des métiers d'art comme Belle-Île-en-Mer, Josselin, Lizio, La Gacilly, La Roche-Bernard, Peillac, Pont-Scorff ou Rochefort-en-Terre. WWW.METIERS-ART.MORBIHAN.FR

Centre

Célèbre dans le monde entier pour ses châteaux et cathédrales, la région Centre mérite aussi d'être saluée pour la richesse de ses métiers d'art avec plus de 750 entreprises. On y trouve des savoir-faire reconnus comme ceux des vanniers de Villaines-les-Rochers, des maîtres-verriers de Chartres et des bijoutiers de Saint-Amand-Montrond, ainsi que de nombreux ateliers du livre. Premier centre historique de production de soierie en France, Tours compte encore des manufactures textile très haut de gamme. La ville accueille le salon « L'art au quotidien » dont la réputation dépasse l'échelle régionale. L'École des beaux-arts propose quant à elle une formation reconnue en restauration d'œuvres sculptées. De nombreux professionnels du patrimoine exercent d'ailleurs en Val-de-Loire. Ce territoire entretient des spécialités rares telles la restauration d'avions anciens, la fabrication de papier peint à la planche, la création de bijoux de tête, etc. Un programme régional en faveur des métiers d'art a été relancé en juin 2009, cofinancé par le Conseil régional, le Fonds européen de développement économique et régional (Feder) et les Chambres de métiers et de l'artisanat. Le Conseil régional publie un guide des professionnels du secteur en partenariat avec le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat.

Champagne-Ardenne

650 professionnels des métiers d'art travaillent en Champagne-Ardenne. Des activités souvent caractérisées par des concentrations et des spécialisations territoriales. C'est le cristal à Bayel, la coutellerie à Nogent ou bien encore le pôle vannier de Fayl-Billot. La fonte d'art a largement contribué à la renommée de la Haute-Marne et se trouve aujourd'hui valorisée au sein du Metallurgic Park. Côté bâti ancien, les toitures font la part belle à l'ardoise ardennaise tandis que la région des lacs possède de magnifiques églises à pans de bois. Le département de l'Aube possède en outre un patrimoine verrier exceptionnel qui a conduit Troyes à créer une Cité du vitrail. La capitale de la bonneterie héberge également la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière ainsi qu'un Institut universitaire des métiers du patrimoine labellisé pôle d'innovation technologique national. Mouzon accueille pour sa part un musée-atelier du feutre et Charleville-Mézières l'Institut européen de la marionnette, véritable référence dans le secteur avec des formations diplômantes. Un programme régional de développement des métiers d'art a été créé en juillet 2002 à l'initiative de l'État et de la région avec le soutien du Feder. Il est coordonné par la Confédération nationale de l'artisanat des métiers et des services (CNAMS) de Reims.

WWW.METIERSDART.INFO

Corse

En Corse, plus de 200 professionnels œuvrent dans le secteur des métiers d'art. Ils sont présents sur tout le territoire, à proximité des plus grosses villes comme Bastia, Ajaccio ou Corte, ainsi que dans la microrégion de Balagne où a d'ailleurs été créée il y a vingt ans une *Strada di artigiani* toujours très active. Mais il existe d'autres ateliers nichés dans les nombreux villages remarquables du territoire. L'île de Beauté compte des savoir-faire spécifiques liés à son identité très forte comme le travail du grès, la transformation de la laine ou l'utilisation de la lauze dans l'architecture. Le CAP couvreur de Furiani enseigne d'ailleurs cette spécialité rare. Le métal reste également un secteur bien représenté par de nombreux ouvrages de ferronnerie, et surtout le traditionnel couteau corse connu des amateurs du monde entier. L'installation de jeunes créateurs vient renouveler la production dans ce domaine. À signaler encore, les bijoux réalisés en corail rouge, une ressource protégée qui doit être pêchée par des plongeurs agréés. Les onze foires régionales artisanales de Corse, labellisées, représentent des outils importants de promotion et de valorisation des métiers d'art mêlant art de vivre et excellence rurale. C'est cette idée qui a d'ailleurs conduit la fondation de l'université à structurer une filière autour de sa résidence d'artistes, *A Fabbrica design*, et son tout récent projet de fab lab.

Enfin, fondée en 2002, la Couveuse d'entreprises de Corse apporte, elle, un soutien particulier aux porteurs de projets et entrepreneurs des métiers d'art afin de les accompagner dans leur développement économique. Une couveuse d'entreprises spécialisée dans les métiers de la création est en projet en Balagne.

Franche-Comté

La région se distingue par des pôles de savoir-faire traditionnels très localisés et mondialement reconnus. Dans le Jura, le bois donne lieu à des développements variés dans la tournerie, la boissellerie, la marqueterie, la confection de pipes à Saint-Claude ou encore la fabrication de jouets toujours très active. L'horlogerie, autre industrie notable qui profite du voisinage de la Suisse, retrouve aujourd'hui un second souffle grâce à une spécialisation dans le haut de gamme et les mécanismes de précision. Dernier particularisme local : la lunette, dont la capitale se trouve à Morez. La Franche-Comté recense au total 300 entreprises de métiers d'art. Une association régionale, Métiers d'art en Franche-Comté, rassemble les professionnels autour d'actions communes comme des expositions ou des opérations de sensibilisation auprès du jeune public. Le parc naturel régional du Haut-Jura a mis en place une route des savoir-faire pour valoriser les métiers du passé, issus d'une longue tradition de travail à domicile, et leurs applications contemporaines.

WWW.AMAGALERIE.COM

Île-de-France

Creuset historique des métiers d'art avec une activité particulièrement intense aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, la région Île-de-France regroupe le plus grand nombre d'entreprises du secteur (20 %). Elle concentre ainsi 5 000 entreprises artisanales, de prestigieuses maisons de luxe, des manufactures nationales comme Les Gobelins, La Savonnerie ou Sèvres-Cité de la céramique. Les métiers du patrimoine y sont bien représentés grâce à l'existence de nombreux musées et d'un patrimoine bâti exceptionnel. On note, malgré tout, une légère dominante des activités de création. Paris demeure la capitale mondiale du luxe et de la mode. Mais elle abrite d'autres spécialités : les métiers du meuble dans le faubourg Saint-Antoine, les facteurs d'instruments de musique rue de Rome, les ateliers de costumiers et de décorateurs liés au monde du spectacle, les graveurs et les imprimeurs, de nombreuses galeries d'art ou de design. Ce foisonnement ne doit pas faire oublier le dynamisme des villes voisines – telles Pantin, Montreuil ou Saint-Denis qui attirent de nombreuses industries créatives – et de l'ensemble du territoire francilien, riche en ateliers divers. La région propose des formations extrêmement diversifiées avec des diplômes de haut niveau. On peut citer les écoles Boulle, Estienne, Duperré, Olivier de Serres mais aussi les Arts décoratifs ou l'Institut national du patrimoine. L'Île-de-France accueille en outre les salons professionnels les plus importants du secteur : le salon Révélations, le Carrousel des métiers d'art et de création, le Salon du patrimoine culturel, la biennale de Pantin Est-Ensemble.

LES ATELIERS DE PARIS

Les Ateliers de Paris constituent une structure d'accompagnement dynamique et innovante dédiée aux professionnels des métiers d'art, du design et de la mode. Unique en France, ce dispositif de la Ville de Paris a installé son siège dans le quartier historique du faubourg Saint-Antoine depuis 2005. Les Ateliers regroupent plusieurs incubateurs d'entreprises, un centre de conseil et d'accompagnement économique ainsi qu'une galerie d'exposition. Ce lieu est un véritable carrefour des jeunes entreprises de la création. WWW.ATELIERSDEPARIS.COM

LE PÔLE MÉTIERS D'ART-EST ENSEMBLE

Au sein de son Pôle des métiers d'art, la communauté d'agglomération Est-Ensemble fédère un réseau de 70 professionnels sélectionnés pour la qualité de leur savoir-faire et leur capacité d'innovation. Ils doivent être prêts à s'impliquer dans une dynamique locale et bénéficient en échange des services d'une équipe dédiée. Cette structure permet de combiner des initiatives diverses menées sur le territoire de la Seine-Saint-Denis et notamment à Pantin qui conduit depuis des années une politique active en faveur des métiers d'art autour de la Maison Revel.

Languedoc-Roussillon

Sur son vaste territoire, la région accueille 1 500 professionnels des métiers d'art. Des villes touristiques, riches d'histoire, y forment de véritables petites cités de créateurs à l'image de Pézenas et de Beaucaire mais aussi de Claret pour le verre, d'Uzès pour le meuble peint et de Saint-Quentin-la-Poterie pour la céramique. Lodève a la fierté d'accueillir une antenne de la manufacture des Gobelins avec les ateliers de La Savonnerie aux célèbres tapis. Des associations dynamiques permettent de redécouvrir des savoir-faire oubliés comme les constructions en pierre sèche dans les Cévennes ou bien encore la technique si particulière de la broderie au boutis en pleine renaissance à Calvisson. Quant à l'Institut du grenat, il cherche à promouvoir cette pierre emblématique du Roussillon toujours présente dans les créations des bijoutiers de Perpignan. En Languedoc, Montpellier possède un beau musée des arts décoratifs dans l'hôtel Fabre et accueille, tous les deux ans, le Festival international du film métiers d'art.

Limousin

Avec 713 professionnels, le Limousin est une place forte historique de savoir-faire artisanaux et manufacturiers. Trois pôles apparaissent étroitement liés à des créations de prestige : Aubusson pour la tapisserie, Limoges pour les émaux et la porcelaine, Saint-Junien et Saint-Léonard-de-Noblat pour le travail du cuir (tannerie, mégisserie, ganterie, sellerie, maroquinerie). Des savoir-faire qui s'ouvrent largement aux inspirations contemporaines comme le montre le succès des appels à création de la nouvelle Cité de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson, ou encore les projets menés à bien par le Craft (Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre) de Limoges. À Saint-Junien, la future Cité du cuir, outil pour la promotion du gant de cuir de luxe, alliera musée et centre d'interprétation du cuir, de la mégisserie à la ganterie. La région compte d'autres compétences, notamment dans le travail du bois de châtaignier, dans la confection pour la haute couture et dans la production de chaussure masculine. Un contrat de progrès en faveur du développement économique des métiers d'art est coordonné par les Chambres de métiers en partenariat avec les professionnels et structuré par segment de marché : patrimoine, décoration-art de vivre, objet, tourisme de découverte économique.

Lorraine

La Lorraine s'impose comme une terre de métiers d'art grâce à un héritage prolifique et à la présence active de 1 000 ateliers ou manufactures. Elle compte des foyers traditionnels de création aussi prestigieux que Mirecourt pour la lutherie, Baccarat et Saint-Louis pour le cristal, Longwy pour les émaux, Lunéville pour la faïence et la broderie, Nancy pour la pâte de verre, Gérardmer pour le linge de table, Liffol et Neufchâteau pour le mobilier de luxe ou encore Épinal pour l'imagerie. La filière du verre y apparaît particulièrement présente avec des centres tournés vers l'innovation et la création contemporaine tels le Ciav (Centre international d'art verrier) de Meisenthal, célèbre pour ses collections de boules

de Noël, et le Cerfav (Centre européen de recherche et de formation aux arts du verre) de Vannes-le-Châtel qui propose des formations, du conseil aux entreprises et aux professionnels et même un fab lab. En Meurthe-et-Moselle, Baccarat fait vivre le Pôle bijou avec des expositions régulières. La Lorraine bénéficie d'une initiative publique régionale exceptionnelle en faveur des métiers d'art qui comprend un appui à l'export pour les professionnels des métiers d'art, un accompagnement en réseau des jeunes ateliers et une offre de formation structurée et ouverte à tous, notamment pour les métiers d'art rares.

WWW.METIERSDART-LORRAINE.EU

MISSION LORRAINE DES MÉTIERS D'ART

Créée sous forme associative en 2004 avec le soutien du Conseil régional, la Mission Lorraine des métiers d'art est devenue un service à part entière de la région Lorraine en 2014, dans le cadre de la mise en place d'une filière d'action spécifique « Art, luxe et création ». L'organisme a pour mission de développer et de conforter un secteur fragilisé par une situation économique tendue. Dans ce but, il agit en faveur de la formation des jeunes, des demandeurs d'emploi et des professionnels, du conseil et de l'accompagnement économique des entreprises, de la promotion des productions avec un programme de salons régionaux, de la valorisation touristique auprès du grand public. La mission joue le rôle d'une véritable tête de réseau pour coordonner le travail des acteurs locaux et de structures dédiées à l'innovation : le Cerfav à Vannes-le-Châtel, le Ciav de Meisenthal, le PNCABD (Pôle national de compétences ameublement, bois et décoration) de l'ouest vosgien, le Pôle bijou Baccarat, etc.

Midi-Pyrénées

Ce vaste territoire compte des pôles aux savoir-faire remarquables tels que Laguiole et ses couteaux, Revel et ses meubles, Millau et ses gants de cuir ou Caussade et ses chapeaux. Côté céramique, Martres-Tolosane est spécialisée dans la faïence tandis que Puy-Levêque abrite une manufacture de porcelaine. L'Ariège entretient des traditions populaires singulières comme le peigne de corne ou le sabot de Bethmale. Il y a aussi un Institut de formation aux métiers de la pierre à Rodez et une longue tradition du verre à Carmaux. Pour mettre en lumière toutes ces richesses au sein d'une véritable offre touristique, la collectivité régionale et le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat ont imaginé une Route de l'artisanat et des métiers d'art. Cette initiative rassemble à ce jour près de 170 entreprises de Midi-Pyrénées qui en compte 1 600 au total. Une commission régionale des métiers d'art rassemble en outre des élus et un groupe d'experts pour identifier les savoir-faire, favoriser la promotion du secteur et accompagner la structuration des entreprises. WWW.ARTISANAT-D-ART-METIERS-D-ART-MIDI-PYRENEES.COM

Nord-Pas-de-Calais

Environ 1 600 professionnels des métiers d'art composent le paysage du Nord-Pas-de-Calais. On y trouve notamment des savoir-faire textile réputés comme la dentelle de Calais, la dentelle de Caudry et la broderie dans le Cambrésis. Célèbre pour sa tradition faïencière, Desvres héberge pour sa part un musée de la céramique ainsi qu'une couveuse d'entreprises baptisée Village des métiers d'art. À Sars-Poterie, le musée-atelier du verre accueille régulièrement des artistes contemporains en résidence tandis que la Cité de la dentelle, à Calais, organise de belles expositions en valorisant le travail des entreprises de la région. L'implantation d'un nouveau musée, le Louvre-Lens, a favorisé la création d'un Institut des métiers d'art et du patrimoine.

LE VILLAGE DES MÉTIERS D'ART DE DESVRES

Créé par la communauté de communes de Desvres-Samer en 2010, le Village des métiers d'art, qui se déploient sur 2 200 m² et deux niveaux, a été conçu pour répondre aux besoins des porteurs de projets dans le domaine des métiers d'art. Véritable pépinière, il propose aux professionnels des espaces de travail, du matériel mutualisé et des services d'accompagnement pour des tarifs avantageux. L'ensemble est ouvert au public. WWW.VMAD.FR

L'INSTITUT DES MÉTIERS D'ART ET DU PATRIMOINE À LENS

L'Institut des métiers d'art et du patrimoine a pour vocation de fédérer l'ensemble des acteurs du monde de l'art – entreprises des métiers d'art, designers, musées, universités et centres de recherche – pour constituer un réseau au service de la formation, de la transmission des savoir-faire et de la promotion des entreprises. Ce projet est porté par le Conseil régional, la communauté d'agglomération ainsi que par la Chambre de métiers et la Chambre de commerce de la région. Il a été officiellement présenté au Louvre-Lens en 2014. À terme, l'Imap animera un centre de ressources à proximité immédiate du musée.

Basse-Normandie

Emblématique de la région, le point de dentelle d'Alençon figure désormais sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco. Une tradition toujours vivante grâce à l'existence d'un musée et d'un atelier du Mobilier national. Mais la Basse-Normandie recèle bien d'autres trésors comme le travail du métal, notamment du cuivre, particulièrement présent à Villedieu-les-Poêles avec des activités de dinanderie et de fonte de cloches. Les métiers liés à l'architecture constituent la force du Calvados et particulièrement du Pays d'Auge, célèbre pour ses maisons à pans de bois. Ce territoire regorge de savoir-faire traditionnels : charpentiers, menuisiers, sculpteurs sur bois, ébénistes, maçons, couvreurs et maîtres-verriers… Ils assurent la persistance d'un patrimoine naturel, bâti et culturel très riche à travers une association dédiée. En tout, la région compte 900 professionnels des métiers d'art.

LES MÉTIERS D'ART EN PAYS D'AUGE

Depuis 2006, l'association Pays d'Auge Expansion porte le Pôle d'excellence rurale « Métiers d'art et patrimoine : transmission des savoir-faire en Pays d'Auge ». Dans ce cadre, elle s'est fixé pour mission de dynamiser, faire vivre et animer son territoire en protégeant et en valorisant son patrimoine et ses savoir-faire. De nombreux projets ont déjà vu le jour : publication d'un guide, mise en place d'un événement annuel pour le grand public, aide au lancement de lieux de ressources.

WWW.METIERSDARTPAYSDAUGE.FR

Haute-Normandie

Les métiers d'art de Haute-Normandie se caractérisent par une forte tradition de forge et de métallurgie. Ferronnerie, serrurerie, coutellerie, maréchalerie, dinanderie, taillanderie, fonderie, orfèvrerie restent très présents dans la région. L'Institut de recherche et de formation pour les artisanats des métaux (Ifram), pôle d'innovation situé en Seine-Maritime, leur assure une vraie dynamique avec l'organisation d'un événement annuel, alternant Les Fèvres, salon européen des métiers d'art des métaux, et le Symposium de la forge européenne. Mais on note aussi l'importance du travail du bois, de la facture instrumentale ou encore de la terre dans la lignée de la célèbre faïence de Rouen. Dieppe porte une longue tradition autour de l'ivoire et Conches valorise le verre. Au total, le secteur représente 590 professionnels qui bénéficient d'un programme de développement spécifique mis en place par la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat depuis 2011. WWW.METIERSDARTHAUTENORMANDIE.FR

Pays de la Loire

Les Pays de la Loire accueillent 1 800 entreprises de métiers d'art. Très développée, la filière restauration du patrimoine bâti et du patrimoine mobilier est liée à un patrimoine historique exceptionnel qui fait l'objet d'une politique volontariste de mise en valeur avec des matériaux singuliers comme l'ardoise ou le tuffeau, notamment en Anjou. Les métiers de la mode et du textile sont bien représentés, autour de Cholet et de Nantes, où le collectif Émergence fédère de nombreux créateurs. Le secteur des arts graphiques est important, avec l'Institut supérieur européen de l'enluminure et du manuscrit à Angers et des projets émergents comme Les Arts graphiques en vallée de Clisson. La Sarthe porte une forte tradition faïencière, en particulier à Malicorne-sur-Sarthe. La facture instrumentale est un véritable secteur d'excellence dans cette région, avec l'Institut technique européen des métiers de la musique au Mans, et de nombreux luthiers de haut niveau, en particulier à Angers. La région met en œuvre une politique de soutien global à la filière des métiers d'art dans la cadre de la Mission Pays de la Loire-Métiers d'Art.

MISSION PAYS DE LA LOIRE-MÉTIERS D'ART

Cette mission est financée par le Conseil régional des Pays de la Loire dans le cadre d'une convention avec la Chambre de métiers et de l'artisanat de région. Elle anime et met en œuvre un programme de développement des métiers d'art. Ses principaux axes de travail sont de repérer et d'identifier les entreprises et les savoir-faire, de favoriser le développement par la formation et la mise en réseau, d'accompagner les initiatives des collectivités locales et des associations, d'assurer la promotion du secteur auprès du grand public, au niveau local, régional, national et international. WWW.PAYSDELALOIRE-METIERSDART.COM

Picardie

Entre terre et mer, la Picardie abrite à la fois des restaurateurs du patrimoine, des créateurs à l'imagination fertile et des maîtres traditionnels qui font vivre environ 400 entreprises réparties sur l'ensemble du territoire. La région possède un bel héritage textile grâce à la tapisserie de Beauvais qui a fait sa réputation mais aussi au velours de luxe, spécialité d'Amiens, toujours travaillé dans une entreprise de la Somme. La broderie reste également un point de référence avec de nombreuses industries, notamment autour de Saint-Quentin. Autre activité historique, la tabletterie n'est plus guère active mais elle possède toutefois son musée à Méru pour permettre au public de découvrir les savoir-faire liés au travail de l'os, de la nacre, de l'écaille, de l'ivoire ou de l'ébène. Le Conseil régional a mis en place un site internet dédié pour valoriser le secteur des métiers d'art et porte actuellement un projet de développement territorial en faveur du secteur.

WWW.METIERSDART.PICARDIE.FR

Poitou-Charentes

Cette région compte 1 050 professionnels des métiers d'art. Ils représentent l'ensemble des composantes du secteur à travers des activités liées à la tradition, à la conservation-restauration et à la création contemporaine. À Rochefort, on peut signaler la présence d'une tradition vivante de broderie au fil d'or. La Charente, pour sa part, vient d'ouvrir un Pôle régional des métiers d'art à Barbezieux, dédié à la formation (Campus des métiers de Barbezieux) et à la promotion des métiers d'art. Montmorillon s'impose comme une cité de l'écrit et des métiers du livre avec des boutiques dédiées dans le quartier médiéval. La région soutient activement le secteur des métiers d'art à travers une mission spécifique.

MISSION RÉGIONALE DES MÉTIERS D'ART POITOU-CHARENTES

Portée par le réseau des Chambres de métiers en partenariat avec le Conseil régional, la Mission régionale des métiers d'art constitue un relais pour les professionnels du secteur. Elle travaille à la connaissance des ateliers et des savoir-faire, au développement des entreprises, à l'accompagnement des initiatives des collectivités locales et des associations. Cette structure développe une Route des métiers d'art créée par les Chambres de métiers départementales et soutient la promotion à l'étranger pour favoriser l'export. WWW.METIERS-ART.COM

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Avec plus de 4 000 professionnels répartis sur l'ensemble de son territoire, Provence-Alpes-Côte-d'Azur est la seconde région en termes d'effectifs. Terre de couleurs et de contrastes, elle se distingue par la diversité de ses savoir-faire qui profitent d'une situation géographique exceptionnelle et d'une forte économie du tourisme. Parmi ses spécificités : les santons d'Aubagne et de Marseille, les faïences de Moustiers-Sainte-Marie, les céramiques contemporaines de Vallauris. À Roussillon, Okhrâ propose un conservatoire original consacré aux ocres et aux couleurs. Le verre est aussi bien présent, à Biot ou au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) de Marseille, tout comme les métiers de la restauration qui bénéficient du voisinage de laboratoires spécialisés comme par exemple pour la mosaïque au musée de l'Arles antique. Sur la côte, on trouve des entreprises de construction et d'aménagement navals liées à la filière du yachting. L'Espace Solidor, à Cagnes-sur-Mer, est à découvrir pour ses expositions de bijoux contemporains. Côté politique régionale, le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat a mis en place en 2011 un programme destiné à valoriser le travail des femmes qui exercent dans le secteur des métiers d'art ainsi qu'une identité régionale pour les métiers d'art.

WWW.METIERSDART-PACA.FR

Rhône-Alpes

De la Loire à la Savoie en passant par le Pilat et la Drôme, quatre routes sillonnent ce territoire pour permettre aux visiteurs de rencontrer les professionnels dans leurs ateliers. La région se montre toujours très active dans le domaine de la création textile, perpétuant l'héritage des fameux soyeux et entretenant des activités pointues comme le velours au sabre, l'ennoblissement textile ou la photogravure pour l'impression sur étoffe à Bourgoin-Jallieu. À Lyon, le musée des tissus possède de splendides collections. La bijouterie représente un autre point fort. Cité du design, Saint-Étienne accueille l'Institut régional pour les métiers d'art et la création contemporaine et son dispositif de sauvegarde et de transmission des métiers d'art rares en Rhône-Alpes. La verrerie de Saint-Just se trouve juste à côté avec ses souffleurs qui œuvrent au service des artistes et des architectes. En Isère, la ville de Romans continue de faire vivre plusieurs entreprises dans le domaine de la chaussure. Rhône-Alpes est la troisième région de France par ses effectifs.

INSTITUT RÉGIONAL POUR LES MÉTIERS D'ART ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

L'Irmacc est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général qui a pour objet de susciter et d'accompagner des projets en lien avec les métiers d'art : promotion, formation, recherche, élaboration de services. Elle s'intéresse aussi à tous les domaines d'activités liés à l'objet. Le dispositif de sauvegarde et de transmission des métiers d'art et des savoir-faire exceptionnels en Rhône-Alpes a été créé en 2000 sous l'impulsion du ministère de la Culture. Il consiste à former pendant un, voire deux ans, un stagiaire au sein d'un atelier en activité. WWW.IRMACC.COM

5

DÉFIS ET ENJEUX

RELEVER LE DÉFI DE LA TRANSMISSION

C'est un paradoxe. La France offre une gamme de formations incomparable dans le domaine des métiers d'art avec plus de 1 000 organismes référencés. Pourtant, la transmission des savoir-faire constitue à juste titre une préoccupation importante pour les entreprises et les professionnels soucieux d'assurer la relève, particulièrement au moment des départs en retraite.

Les attentes d'une nouvelle génération

Aujourd'hui, le secteur des métiers d'art exerce un fort pouvoir d'attraction sur les jeunes mais aussi, de plus en plus, sur des adultes en reconversion professionnelle. Ébéniste, verrier, céramiste, costumier, bijoutier, tailleur de pierre... autant de vocations qui permettent de se confronter à la matière, d'exercer sa créativité, de travailler en équipe, de mener à bien des projets concrets et valorisants et de développer son esprit d'entreprise. Ces carrières gratifiantes sont aussi exigeantes car il faut de la persévérance et souvent de longues années avant de maîtriser totalement les gestes et les techniques de ces métiers. La création d'entreprise demande quant à elle du temps, de l'énergie et un investissement important. Or la nouvelle génération nourrit souvent ce type de projet car elle envisage plus difficilement que ses aînés de passer sa vie au sein d'un même atelier. Elle a besoin de perspectives ouvertes. Si, en France, les métiers manuels continuent de souffrir d'un manque de reconnaissance, le niveau d'études apparaît de plus en plus élevé parmi les jeunes en formation. Les publics changent. L'inscription dans ce type de parcours, parfois très sélectifs, relève le plus souvent d'un véritable choix.

Faire évoluer l'offre de formation

Côté cursus, il est parfois difficile de s'y retrouver tant les diplômes proposés sont multiples et les acteurs nombreux (Éducation nationale, Chambres de métiers et de l'artisanat, ministère de la Culture, écoles privées ou associatives…). La tendance aujourd'hui est de faire évoluer l'offre française pour la rendre plus cohérente et plus qualitative. Il importe également de la mettre en phase avec l'offre européenne en harmonisant les diplômes et en encourageant la mobilité des étudiants. Pour répondre à ces enjeux, l'INMA a mis en place une commission formation. Elle souhaite ainsi favoriser l'émergence d'une véritable filière des métiers d'art qui irait du CAP jusqu'au Master, ouvrant de nouveaux débouchés dans la recherche et l'innovation.

Accompagner la transmission des savoir-faire

L'atelier est aussi le lieu de la transmission des connaissances et des savoir-faire, surtout pour un métier rare qui ne possède aucun diplôme. Stagiaires, apprentis voire jeunes embauchés complètent donc leur formation en entreprise sous la tutelle d'un professionnel expérimenté. Ce passage de témoin demande du temps et une organisation spécifique du travail. Certains dispositifs permettent de l'accompagner : le dispositif national Maîtres d'art-Élèves, les politiques de sauvegarde des métiers d'art rares et d'excellence en Alsace et Rhône-Alpes, la formation Concepteur créateur en métiers d'art de la région Lorraine, les prix de perfectionnement aux métiers d'art de la Ville de Paris.

POUR DES ENTREPRISES PÉRENNES

Les entreprises de métiers d'art se caractérisent par une capacité à créer des emplois non délocalisables et des produits à forte valeur ajoutée. Elles rencontrent cependant des difficultés spécifiques du fait de leur petite taille et d'un important besoin en main-d'œuvre qualifiée.

Une fragilité structurelle

Le paysage économique des métiers d'art se compose essentiellement de petites structures, parfois unipersonnelles, atomisées sur l'ensemble du territoire et très souvent isolées. Beaucoup de chefs d'entreprise doivent mener de front leurs activités de création, de production, de vente ainsi que de gestion et d'administration. Il est souvent difficile pour une personne seule de réunir toutes ces compétences. De nombreux ateliers rencontrent par ailleurs des difficultés de financement et de trésorerie. Comme ils exercent dans un secteur qui nécessite – par définition – énormément de temps de travail, ils doivent assumer des coûts de main-d'œuvre élevés avec des charges importantes et de lourdes contraintes administratives qui peuvent freiner leur potentiel de développement.

Accéder aux marchés

Si tous les acteurs du secteur soulignent que les entreprises doivent élargir leur diffusion commerciale, les professionnels manquent en général de compétences, d'informations et de conseils dans ce domaine. Ils peinent à accroître leur visibilité. L'accès aux marchés internationaux apparaît particulièrement compliqué. Pour beaucoup, il ressemble à un parcours du combattant à cause de la barrière de la langue, des problèmes logistiques et de la législation locale. Des organisations professionnelles ou des collectivités locales cherchent cependant à mutualiser les moyens afin de favoriser la vente et l'export.

Atelier cherche repreneur

Dans les années à venir, un grand nombre de chefs d'entreprises artisanales partiront à la retraite, ouvrant d'importantes opportunités d'embauches ou de reprises d'entreprises. Cependant, à l'exception des transmissions familiales, la transmission dans le domaine des métiers d'art reste relativement rare en raison de l'estimation financière des actifs immatériels et des outils ainsi que d'une clientèle difficile à valoriser de façon viable. Plusieurs dispositifs accompagnent en revanche la création d'entreprises : couveuses, incubateurs, pépinières, reconnus par la Cour des comptes comme les moyens les plus efficaces de créer de l'activité économique et de l'emploi.

SOS MATÉRIAUX

L'approvisionnement en matière première – naturelle ou issue de l'industrie chimique – constitue aujourd'hui un problème majeur pour de nombreux professionnels du secteur. En effet, certains matériaux traditionnellement utilisés dans le monde des métiers d'art font l'objet d'une réglementation particulière à cause de leur rareté ou de leur dangerosité, tandis que d'autres deviennent difficiles à trouver, le réseau des fournisseurs spécialisés s'amenuisant.

Matériaux protégés

L'usage de l'ivoire et de l'écaille de tortue est par exemple strictement protégé par la convention internationale de Washington signée en 1975 afin de préserver les espèces en voie de disparition. Ainsi, un sculpteur sur ivoire, un lunetier écailliste ou un restaurateur de marqueterie Boulle doit déclarer tous ses stocks et fournir un certificat pour chaque objet pris en charge. Il n'a le droit de travailler que sur des matériaux prélevés dans la nature avant 1975. Depuis cette date, les importations sont interdites et il faut se contenter des stocks déjà présents sur le territoire national. De leur côté, les archetiers ont vu leur bois de prédilection, le pernambouc, soumis aux mêmes contraintes. À partir des années 2000, ils ont élaboré un programme d'actions pour mettre en place une stratégie d'utilisation durable.

Substances nocives

La législation peut également encadrer l'utilisation de produits jugés dangereux pour la santé ou l'environnement. Le programme Reach, entré en vigueur en 2007, harmonise les restrictions de substances chimiques à l'échelle de l'Union européenne. Bien sûr, ce type d'initiative peut représenter un bienfait pour les professionnels en améliorant leurs conditions de travail. Conçu pour le milieu industriel, il remet en cause par la même occasion le savoir-faire pointu d'une poignée d'ateliers. Des solvants, des vernis, des laques et certaines peintures au plomb se retrouvent donc dans le collimateur.

Petites carrières

La disparition des petites carrières fait également l'objet d'inquiétudes. Pierres de Kersanton, lauzes de l'Aveyron, ardoises de Trélazé, tuffeau des bords de Loire… autant de textures et de couleurs qui font la particularité des différents terroirs. Depuis 2007, la loi facilite donc l'ouverture de petites carrières de pierre, de sable ou d'argile qui peuvent justifier d'une destination patrimoniale en la soumettant à un simple régime de déclaration. Cette disposition, obtenue dans le sillage de la loi relative au développement des territoires ruraux, attend toujours son décret d'application.

Un écosystème à préserver

Bien d'autres problématiques apparaissent liées à la question cruciale des matériaux. La flambée des cours du métal a des répercussions sur les professionnels qui façonnent l'or, l'argent ou le cuivre. D'une façon plus large, on peut considérer la préservation des différents fournisseurs de matière première de haute qualité – bois de marine, plaques de verre soufflé, passementerie, etc. – comme un enjeu essentiel pour l'écosystème des métiers d'art. La raréfaction de certains produits peut néanmoins ouvrir de nouveaux possibles si l'innovation et la création savent valoriser des substituts aux propriétés nouvelles.

FAVORISER L'INNOVATION

Véritables laboratoires au service de la création, les métiers d'art portent en eux un potentiel d'innovation, source de développement économique. Sans cesse, les professionnels des métiers d'art adaptent leurs outils et leurs techniques au projet qui les occupe. Mais l'innovation ne concerne pas seulement la technique. Elle porte aussi sur les méthodes de travail ou les stratégies commerciales et de communication.

À la pointe du progrès

Le champ de la technique ouvre des possibilités infinies. Un atelier peut utiliser – voire inventer – de nouveaux matériaux : bois gonflé, fibre de carbone, laques hydrosolubles, textiles intelligents… Chaque création d'objet exige en amont un temps de recherche et d'expérimentation pour mettre au point des procédés adaptés. Les outils et les machines (tours, fours, machines de découpe laser) se perfectionnent pour seconder la main dans des opérations bien particulières. Quant aux nouvelles technologies, elles permettent de modéliser les plans et les dessins. L'imprimante 3D va encore plus loin en donnant par exemple corps aux prototypes. Déjà présente dans l'univers des métiers d'art et de l'artisanat, que ce soit dans l'atelier d'un Maître d'art, à l'école Boulle ou même dans un fab lab intégré à un pôle d'innovation comme le Cerfav en Lorraine, elle peut accompagner de nouveaux modes de production et de création artisanale. Elle n'a pas pour autant vocation à remplacer la créativité mais à l'accompagner et à stimuler les savoir-faire. La fabrication digitale comme la 3D viennent donc rebattre les cartes dans la manifestation d'un projet, dans la démarche même de projet, et peuvent constituer un outil de rapprochement des pratiques.

Des pratiques hybrides : faire et travailler autrement

La nouvelle génération d'artisans créateurs se joue des frontières entre les disciplines, ayant souvent du mal à se limiter à une seule forme d'expression ou à s'enfermer dans une catégorie. Nouveaux matériaux et techniques entrent en dialogue pour donner vie à des univers hybrides. Les modes d'organisation se modifient pour laisser émerger des pratiques inédites : des fab labs, des espaces collaboratifs, des collectifs et des communautés créatives constituant des circuits de proximité et prônant une économie circulaire. Un néo-artisanat, ouvert, décloisonné, numérique et collectif.

Vendre autrement

Le numérique vient également révolutionner les circuits commerciaux. Internet prend de plus en plus d'importance et constitue pour beaucoup une vitrine à soigner avec éventuellement un service de vente en ligne. Ces évolutions nécessitent des investissements pour gagner en qualité et en efficacité et conquérir de nouveaux marchés. Des vecteurs de diffusion alternatifs apparaissent en parallèle comme les boutiques éphémères, les ventes privées à destination d'une clientèle ciblée, voire les locations d'objets d'art.

6

INTERNATIONAL

L'EUROPE DES MÉTIERS D'ART, QUELLE RÉALITÉ ?

Il est difficile d'avoir une vision unitaire des métiers d'art en Europe car chaque pays possède sa propre histoire et définition du secteur. Souvent, les pouvoirs publics ont tendance à les confondre avec l'artisanat en général sans tenir compte de leurs spécificités. Parfois, il existe des politiques dédiées, ce qui facilite les projets à l'échelle communautaire avec des interlocuteurs bien identifiés.

Pour le moment, l'Union européenne a intégré le secteur des métiers d'art comme faisant partie à part entière des industries culturelles et créatives, ainsi que le précise le rapport *Promouvoir les secteurs créatifs et culturels européens comme sources de croissance économique et d'emplois*, paru en 2013. Ce texte met en valeur le dynamisme mais aussi la fragilité d'une filière qui représente plus de 8,5 millions d'emplois et contribue jusqu'à 4,5 % au PIB européen. De son côté, le programme Erasmus+ représente un atout car il favorise les échanges dans le monde de la formation professionnelle en donnant un cadre aux stages effectués sur le territoire européen.

Unique manifestation consacrée au secteur à l'échelle du continent, les Journées européennes des métiers d'art proposent, sous l'impulsion de l'INMA, d'ouvrir les portes des ateliers au grand public le temps d'un week-end. Enfin, le World Crafts Council of Europe appartient au réseau mondial mis en place par l'Unesco pour défendre les métiers d'art comme une part essentielle de la vie économique et culturelle.

Allemagne

En Allemagne, le secteur des métiers d'art est rattaché au ministère fédéral pour l'Économie et la Technologie (Bundesminsterium für Wirtschaft und Technologie – Initiative Kultur – und Kreativwirtschaft). Les mesures d'aide et de valorisation sont initiées au niveau des Länder. La Bavière apparaît ainsi particulièrement riche avec plus de 400 artisans enregistrés au sein de l'organisation professionnelle régionale. Elle peut notamment s'enorgueillir d'une spécialisation dans la vannerie à Lichtenfels et d'une célèbre manufacture de porcelaine à Nymphenburg. Comme dans de nombreux pays, les métiers d'art allemands sont englobés sans distinction particulière dans la filière artisanale. L'artisanat constitue le secteur le plus diversifié de l'économie nationale, génère un chiffre d'affaire annuel de 491 milliards, représente 12 % de la population active et près de 962 000 entreprises. Avec 483 000 apprentis, c'est également le secteur de formation le plus important du pays. Une fédération, la Bundesverband Kunsthandwerk, fédère une douzaine d'associations professionnelles pour assurer la promotion économique et culturelle des métiers d'art contemporains.

WWW.BUNDESVERBAND-KUNSTHANDWERK.DE

Belgique

L'Entente interprovinciale des métiers d'art de Wallonie regroupe les offices des cinq provinces wallonnes tandis que la Flandre met plutôt l'accent sur le design à travers un organisme appelé le Design Flanders-Design Vlaanderen. Autre acteur important, l'association professionnelle WCC-BF (World Crafts Council - Belgique Francophone) fédère plus de 200 créateurs francophones. Basée à Mons, elle œuvre pour la promotion des arts appliqués aux niveaux national et international. La Belgique porte une longue tradition textile. C'est la tapisserie à Tournai et à Malines, la dentelle à l'aiguille dans la région d'Alost et la dentelle à bobines dans la ville de Bruges. Anvers reste la cité du diamant et Val-Saint-Lambert possède toujours sa célèbre cristallerie. La région possède aussi un héritage important en matière d'orfèvrerie. Côté formation, le pays possède des centres réputés comme l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (céramique, gravure, design industriel, design textile…) ou l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (arts textiles, lithographie). La création contemporaine est particulièrement dynamique, notamment dans la capitale. Elle peut compter sur des lieux d'exposition pointus comme le Grand Hornu ou la galerie Pierre Marie Giraud.

WWW.METIERSDART-WALLONIE.BE WWW.DESIGNVLAANDEREN.BE WWW.WCC-BF.ORG

Espagne

L'artisanat espagnol est rattaché au ministère de l'Industrie, de l'Énergie et du Tourisme. L'entité publique chargée de sa promotion s'appelle EOI-Fundesarte. Elle a pour objectif principal d'améliorer la compétitivité des entreprises. Le ministère de l'Éducation et de la Culture établit pour sa part un programme concernant les formations artistiques et s'occupe de la restauration du patrimoine à travers un institut spécifique. Les compétences relevant de la culture et de l'artisanat sont décentralisées au niveau des communautés autonomes. Selon les estimations, le pays compte plus de 61 000 entreprises artisanales, dont 72,6 % représentent des artisans exerçant une activité de manière autonome et 27,4 % en tant que personne morale. En Espagne, 95 % des entreprises artisanales sont des micro-entreprises de moins de dix employés. Le secteur le plus représenté est celui du bois, notamment la production de meubles qui totalise environ 40 % des entreprises artisanales. Viennent ensuite la bijouterie, la bijouterie fantaisie, le textile, la céramique et le cuir. 64 % des entreprises artisanales se concentrent en Catalogne, en Andalousie, dans les communes de Valence et de Madrid. Il existe une fédération professionnelle des métiers d'art appelée Oficio y arte. À Barcelone, l'École Massana dispense des formations réputées dans des domaines variés et, à Valence, l'école supérieure de Manises est spécialisée dans la céramique. WWW.FUNDESARTE.ORG WWW.OFICIOYARTE.ORG

Finlande

Depuis les années 1950, le design fait la réputation des créateurs finlandais et associe souvent étroitement les métiers d'art. Le style local privilégie une esthétique épurée, s'inspire volontiers de la nature et fait la part belle au fonctionnalisme. Il se retrouve dans la plupart des productions issues des savoir-faire traditionnels comme le bois, le verre et le textile particulièrement bien représentés. La production manuelle reste une valeur très recherchée. Côté région, l'Ostrobothnie du sud se distingue par son travail du bois, en sculpture comme en ameublement. Les environs d'Helsinki accueillent pour leur part des entreprises verrières comme la verrerie de Nuutajärvi, fondée en 1793. En Finlande, l'artisanat d'art est suivi par le ministère de l'Emploi et de l'Économie en tant que filière riche en PME : on y recense entre 9 000 et 10 000 entreprises artisanales, générant près de 14 000 emplois directs. Mais la promotion et l'organisation du secteur se fait quasi exclusivement par le biais d'organisations de professionnels regroupées au sein de la fédération Taito. La formation est contrôlée par le ministère de l'Éducation et de la Culture qui prend en charge des écoles nationales délivrant des diplômes artisanaux et qui subventionne des écoles privées et associatives.

WWW.TAITO.FI

Irlande

L'artisanat d'art en Irlande se caractérise par des entreprises de petite taille qui sont réparties sur l'ensemble du territoire, notamment en zone rurale. Les villes de Dublin et de Cork concentrent le plus grand nombre d'entreprises mais on peut aussi citer Kilkenny, où se situe le siège du Design & Crafts Council of Ireland. À l'échelle nationale, le secteur compte plus de 5 700 emplois et générait en 2009 un chiffre d'affaires de 498 millions d'euros, dont 124,5 millions à l'export. Les activités les plus représentées sont la poterie, le verre, la joaillerie, les métiers de l'ameublement, le textile et, plus particulièrement, le tricot.

Le Design & Crafts Council of Ireland, financé en partie par le ministère de l'Emploi, constitue l'organisme national de référence pour le développement économique du secteur. Il assure la promotion de l'artisanat traditionnel et contemporain.

WWW.DCCOI.IE

Italie

Réputée dans le monde entier pour la richesse de son patrimoine, l'Italie offre un maillage d'ateliers particulièrement étoffé. On y travaille le cuir ou le textile pour le monde de la mode, on y pratique l'art du *scagliola* qui consiste à imiter des matériaux nobles tels que le marbre ou les métaux précieux, on y développe également de nombreux savoir-faire autour de la céramique comme les terracotta d'Impruneta ou les majoliques de Faenza. Sans oublier les violons de Crémone ou la marqueterie de pierres dures à Florence. La cité regorge d'ailleurs de savoir-faire rares et les environs de Milan, capitale de la mode et du design, entretiennent également leur lot de sous-traitants. Si le secteur artisanal apparaît plus présent dans le Piémont, en Lombardie, en Vénétie, en Émilie ou en Toscane, il reste toutefois répandu sur l'ensemble de la péninsule. On dénombre ainsi en Italie plus de 1 450 000 entreprises artisanales représentant 3 millions d'emplois, ce qui en fait l'un des acteurs majeurs de l'économie nationale. Du point de vue administratif, les métiers d'art se rattachent au ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, mais il n'existe pas de dispositif spécifique en leur faveur. À chaque région de légiférer. Les associations professionnelles jouent un rôle prépondérant. Avec les syndicats, elles ont construit un outil singulier – Ente bilaterale nazionale dell'artigianato – pour protéger les entreprises et les travailleurs du secteur de l'artisanat. Le pays compte également des fondations privées très actives comme la Fondazione Cologni et la Fondazione di Firenze per l'artigianato artistico.

WWW.OSSERVATORIOMESTIERIDARTE.IT WWW.ARTEX.FIRENZE.IT
WWW.FONDAZIONEARTIGIANATO.IT WWW.FONDAZIONECOLOGNI.IT

Portugal

Au Portugal, l'artisanat d'art est placé sous une tutelle interministérielle par le biais d'un programme chargé de la politique en faveur des métiers d'art, le PPART. Le secteur apparaît donc encadré par le gouvernement avec un outil de promotion et de valorisation qui tend également à favoriser la formation. Il existe en outre de nombreuses associations professionnelles régionales, ainsi qu'une association professionnelle de portée nationale, la FPAO, qui mène par exemple une activité de sauvegarde des savoir-faire. La production des *azulejos* reste intimement liée à l'architecture du pays. Près de Lisbonne, la ville de Caldas da Rainha est célèbre pour sa céramique. Au nord, on trouve de nombreuses techniques liées au textile avec, par exemple, une forte tradition de dentelle au fuseau à Vila do Conde, dans le district de Porto.

WWW.PPART.GOV.PT WWW.FPAO.ORG WWW.FRESS.PT

Roumanie

L'artisanat d'art roumain produit majoritairement des objets folkloriques et traditionnels. La décoration de mobilier ou d'icônes est un art pratiqué sur tout le territoire quand le sud de la Transylvanie est réputé pour ses techniques picturales élaborées au graphisme de tradition byzantine. De façon générale, l'organisation du secteur artisanal est en train de se structurer en Roumanie pour se doter d'une assise institutionnelle. Un projet de réseau de chambres de l'artisanat avec des structures en régions viendra bientôt compléter le travail des nombreuses associations de professionnels. C'est en tout cas l'idée de la Legea meşteşugurilor, inspirée du modèle allemand, qui comprend également une liste des 85 métiers allant de la bijouterie à la réparation automobile. La fédération de l'Ucecom regroupe environ 1 100 entreprises et coopératives artisanales.

WWW.UCECOM.RO

Royaume-Uni

Le Royaume-Uni est riche en savoir-faire, avec des manufactures très anciennes dans le domaine du textile, et particulièrement de la laine. Londres reste célèbre pour ses tailleurs et Stoke-on-Trent, dans le Staffordshire, pour ses potiers et sa fabrique de porcelaine Wedgwood. Le National Trust joue un rôle essentiel en matière de restauration du patrimoine et soutient un programme spécifique consacré à la sauvegarde des savoir-faire. De son côté, Walpole défend les intérêts du luxe britannique. Le pays compte de nombreux créateurs contemporains qui travaillent des matériaux naturels, comme la paille ou l'osier, et se montrent également très dynamiques dans les domaines du verre, de la joaillerie ou de l'orfèvrerie. Fondé en 1971 et placé sous l'égide de Arts Council England, le Crafts Council est l'agence anglaise dédiée au développement de l'artisanat contemporain. Il organise des expositions et des événements, tel le salon Collect, qui réunit essentiellement des galeries. Il édite aussi un magazine. D'après l'étude *Measuring the Craft Economy*, menée par le Crafts Council et publiée en novembre 2014, la craft economy représente une contribution à la valeur ajoutée du Royaume-Uni de 3,4 milliards de livres (soit 0,3 % de la valeur ajoutée totale produite) et 1,9 milliard de livres de chiffre d'affaires (0,1 % du total au Royaume-Uni). Les *craft industries* sont composées de 11 620 entreprises (6 200 micro-entreprises) et emploient 43 550 salariés.

WWW.ARTSWALES.ORG.UK WWW.CRAFTNI.ORG WWW.CRAFTSCOUNCIL.ORG.UK
WWW.CREATIVESCOTLAND.COM

7 ANNEXES

En France, les métiers d'art se présentent comme un secteur structuré avec de nombreux acteurs. Il y a les appareils de l'État et ceux des collectivités territoriales, les organismes professionnels et les pôles d'innovation, les associations et les fondations privées, les lieux de ressources incontournables. Focus sur les principaux protagonistes.

Ministères et opérateurs

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU COMMERCE, À L'ARTISANAT, À LA CONSOMMATION ET À L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les spécificités des entreprises des métiers d'art, en matière de qualification de la main-d'œuvre, d'innovation, de reconnaissance auprès du grand public et d'exportation, ont conduit le Secrétariat d'État chargé du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire auprès du ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, à mettre en place diverses modalités d'accompagnement du secteur.
Le ministère se montre très attaché à une meilleure valorisation de la dimension économique des métiers d'art. À cet égard, la Direction générale des entreprises (DGE) s'appuie sur l'Institut national des métiers d'art (INMA), structure reconnue d'utilité publique, pour favoriser des actions de promotion et d'information sur le secteur à destination des professionnels mais aussi du jeune public. En outre, au travers du label Entreprises du patrimoine vivant (EPV), la DGE développe depuis 2006 un dispositif de valorisation des entreprises fondatrices de l'identité économique et culturelle française, dont 45 % sont des entreprises artisanales exerçant un métier d'art.
Pour favoriser la compétitivité et l'innovation, le ministère a instauré depuis 2005 un dispositif de crédit d'impôt métiers d'art et finance quatre pôles d'innovation dédiés.
Enfin, il soutient l'export grâce à l'appui de Business France et positionne l'expertise française du secteur des métiers d'art à l'international par la participation de la DGE et de tous les acteurs du secteur à des jumelages européens. WWW.ECONOMIE.GOUV.FR

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

La politique du ministère de la Culture et de la Communication en faveur des métiers d'art mobilise l'ensemble de ses directions centrales – Direction générale de la création artistique (DGCA), Direction générale des patrimoines (DGPat), Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC) – et régionales – directions régionales des affaires culturelles (DRAC).
Elle a pour ambition de valoriser et d'accompagner dans leur évolution ces métiers qui jouent un rôle essentiel dans la conservation du patrimoine, la création contemporaine, l'éducation artistique et culturelle ainsi que la diffusion de la culture. Le ministère est par ailleurs à l'origine du dispositif Maîtres d'art-Élèves qui favorise

la transmission et l'enrichissement de ces savoir-faire. Depuis 1994, 115 Maîtres d'art ont été nommés dont huit en 2013. La prochaine sélection a lieu début 2015 et les prochains Maîtres d'art seront nommés à l'automne 2015. La gestion de ce dispositif a été confiée à l'INMA en janvier 2012. Le ministère de la Culture et de la Communication et ses établissements publics emploient quelques 1 100 agents dans la filière des métiers d'art, dans une soixantaine de spécialités, correspondant aux missions des manufactures nationales, musées, monuments ou des ateliers de restauration et de création dans tous les domaines de compétences du ministère.
WWW.CULTURECOMMUNICATION.GOUV.FR

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Grâce à ses nombreux établissements de formation, des lycées professionnels ou technologiques en passant par les écoles supérieures d'arts appliqués, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche joue un rôle fondamental dans l'enseignement et la transmission des métiers d'art. Il possède un corps d'inspection entièrement dédié au secteur des arts appliqués, du design et des métiers d'art. Celui-ci a pour mission d'évaluer, contrôler et faire évoluer l'offre d'enseignement, les dispositifs de qualification et les modalités de certification au sein des établissements qui proposent ces formations sous statut scolaire, en apprentissage ou par la voie de la formation continue. Tous les secteurs professionnels sont concernés : l'architecture, l'ameublement, le bijou, la céramique, la décoration, le livre, la mode, la musique, le spectacle, le textile, le verre… L'offre de formation comprend plus de 150 diplômes différents allant du CAP Métiers d'art (niveau V) au Diplôme des Métiers d'art (niveau III à bac+2) en passant par le Baccalauréat professionnel Artisanat et Métiers d'art et le Brevet des Métiers d'art (niveau IV). En 2013, 1 266 apprentis et 7 545 scolaires ont suivi une de ces formations. Conscient des exigences de qualité portées par les métiers d'art, le ministère s'emploie à en adapter les diplômes et à valoriser ces métiers auprès des jeunes.
WWW.EDUCATION.GOUV.FR

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Dans le contexte d'une stratégie globale qui ne distingue pas la diplomatie culturelle de ses enjeux économiques ou touristiques, le ministère des Affaires étrangères et du Développement international contribue à la valorisation des métiers d'art à l'étranger. Il s'appuie sur son réseau diplomatique et culturel pour organiser des manifestations culturelles, des rencontres ou des actions de coopération. Les opérateurs du ministère, Business France (opérateur au service de l'internationalisation de l'économie française), Atout France (agence de développement touristique de la France) et l'Institut français, sont également mobilisés pour accompagner les métiers d'art. Afin de favoriser le dialogue entre les artisans d'art du monde entier, l'Institut français propose notamment des programmes de résidence, en France ou à l'étranger, ouverts aux métiers d'art. Enfin, pour structurer la filière et fédérer les différents acteurs des savoir-faire et du tourisme, le ministère a mis en place, parmi cinq pôles d'excellence touristique, le pôle « tourisme de savoir-faire » qui est chargé de promouvoir les métiers d'excellence auprès des clientèles touristiques, notamment étrangères. WWW.DIPLOMATIE.GOUV.FR

INSTITUT FRANÇAIS

Opérateur de la diplomatie culturelle, placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, l'Institut français est aujourd'hui une marque unique à travers 96 pays. Il assure la promotion à l'étranger des artistes, des idées, des œuvres et des industries qui contribuent à la vitalité et à la diversité de la création en France. Il anime des communautés professionnelles dans chaque secteur de son activité et accompagne le réseau culturel français à l'étranger. Dans les secteurs des arts visuels et de l'architecture, de la mode, du design et des métiers d'art, l'Institut français facilite la connaissance et la diffusion de la création contemporaine française à l'étranger avec plusieurs actions : la production du Pavillon français à Venise en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, le soutien à la présence des artistes et des créateurs dans les rendez-vous internationaux prescripteurs (biennales, foires, salons…), la mobilité des commissaires et des critiques d'art, l'appréhension par le réseau culturel des enjeux liés aux métiers d'art, aux nouvelles technologies et au design par la diffusion de modules itinérants d'exposition, supports à l'organisation de rencontres. WWW.INSTITUTFRANCAIS.COM

INSTITUT NATIONAL DES MÉTIERS D'ART (INMA)

Créé en 2010, l'Institut national des métiers d'art est l'opérateur de l'État au service des métiers d'art, secteur de l'économie et de la création française à haut potentiel de développement. Sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et de la Communication et du secrétariat d'État au Commerce, à l'Artisanat, à la Consommation et à l'Économie sociale et solidaire, il est reconnu d'utilité publique et mène une mission d'intérêt général. Le rôle de l'INMA est d'anticiper l'avenir du secteur, de le préparer en créant les conditions favorables à son développement pérenne. De par son identité et son positionnement, l'INMA fédère l'ensemble des acteurs publics et privés en faveur du secteur et développe une expertise qui fait référence au plan national et international. Il est l'ambassadeur d'une nouvelle image des métiers d'art en France et à l'international.
WWW.INSTITUT-METIERSDART.ORG

Organismes consulaires

ASSEMBLÉE PERMANENTE DES CHAMBRES DE MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT (APCMA)

L'Assemblée permanente des Chambres de métiers et de l'artisanat est l'établissement public national qui fédère les Chambres de métiers et de l'artisanat régionales et départementales. Ses instances animent le réseau, développent des actions et des services communs à destination des chefs d'entreprises artisanales, des collaborateurs, des jeunes, des créateurs et repreneurs d'entreprises. Lieu d'expression, de débats, d'études et de synthèse, l'APCMA est le partenaire des organisations professionnelles de l'artisanat et l'interlocuteur des pouvoirs publics nationaux et européens. WWW.ARTISANAT.FR

CCI FRANCE

CCI France est l'établissement national fédérateur et animateur des Chambres de commerce et d'industrie françaises. Porte-parole des 154 chambres locales, régionales et des DOM-COM,

CCI France représente et défend les intérêts des 2 500 000 entreprises ressortissantes auprès des pouvoirs publics français et européen. Elle joue son rôle de corps intermédiaire à vocation économique pour promouvoir le développement des entreprises et des territoires. WWW.CCI.FR.

Organisations professionnelles transversales

ORGANISMES PROFESSIONNELS

ATELIERS D'ART DE FRANCE (AAF)

Ateliers d'Art de France fédère plus de 6 000 artisans d'art, artistes et manufactures d'art à travers l'Hexagone. Organisation professionnelle des métiers d'art, sa vocation est la valorisation, la représentation, la défense et le développement économique des ateliers d'art. Investi dans les champs éducatif, culturel et social, Ateliers d'Art de France déploie des actions pour la structuration et le rayonnement du secteur des métiers d'art, en France et à l'international. Il possède des boutiques et des galeries, organise des festivals et des salons, publie un magazine.
WWW.ATELIERSDART.COM

CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DES MÉTIERS D'ART (CFMA)

La Confédération française des métiers d'art regroupe les fédérations de l'industrie et de l'artisanat ayant un pôle métiers d'art. Pour l'ensemble de ces organisations professionnelles, la CFMA assure la promotion, la représentation de la spécificité des entreprises des métiers d'art ainsi que la défense de ces entreprises auprès des institutions et des pouvoirs publics, français et européens.
La CFMA agit dans le strict respect de l'autonomie et de l'indépendance de chacune des fédérations. WWW.CFMART.FR

UNION NATIONALE DES MÉTIERS D'ART (UNMA)

Fondée en 2011 à l'initiative d'Ateliers d'art de France, l'UNMA a été créée pour unifier et fédérer les différentes organisations professionnelles du secteur dans le dialogue avec les structures institutionnelles. Elle est composée de deux collèges : le collège des membres actifs (organisations professionnelles et organismes représentatifs des métiers d'art) et le collège des membres associés (acteurs publics et parapublics du secteur métiers d'art). L'UNMA s'intéresse à des questions comme le statut des professionnels ou à leur régime fiscal et social. WWW.UNMA.FR

ASSOCIATIONS DE PROFESSIONNELS

ASSOCIATION DES ATELIERS DES MAÎTRES D'ART ET DE LEURS ÉLÈVES

Regroupant les professionnels détenteurs du titre de Maître d'art, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, l'association a pour vocation de promouvoir et d'encourager la promotion des Maîtres d'art et de leurs Élèves. Elle anime un site internet et édite des catalogues, organise la participation à des expositions grand public, participe à des comités de réflexion sur l'avenir du secteur, assure les relations avec les ministères, aide au développement des ateliers et gère un fond de solidarité à destination de ses membres.
WWW.MAITRESDART.COM

ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

Cette association œuvre au service de la formation, couvrant une très large palette de métiers dans les domaines du bâtiment, de l'industrie, du goût ou du matériau souple.
Elle défend les valeurs traditionnelles du compagnonnage : le partage, le voyage, la rencontre, l'amour du travail bien fait, l'excellence des savoir-faire. Ses missions ? Informer le grand public, accueillir les jeunes dans son réseau de maisons, éduquer ses membres dans un esprit d'ouverture, former par l'apprentissage et le perfectionnement dans le métier. Parallèlement, les Compagnons du devoir développent des missions d'expertise en réfléchissant au devenir des métiers et en entretenant des instituts des métiers.
WWW.COMPAGNONS-DU-DEVOIR.COM

COMITÉ COLBERT

Créé en 1954, le Comité Colbert rassemble 78 maisons françaises de luxe et 14 institutions culturelles. Par la diversité de ses membres, le Comité Colbert incarne le goût français et porte les valeurs qui lui sont spécifiques. Il élabore et met en œuvre la stratégie collective du luxe français, fournit à ses membres les outils de leur développement futur, promeut à travers le monde l'art de vivre français. Pour assurer le développement de ses maisons, le Comité Colbert intervient en tant qu'interlocuteur auprès des pouvoirs publics en France, en Europe et dans le monde.
WWW.COMITECOLBERT.COM

LES GRANDS ATELIERS DE FRANCE

Les Grands Ateliers de France ont été créés en 1993 par cinq artisans : les Ateliers Brocard (broderies), la Maison Brazet (tentures), l'atelier Michel Germond (ébénisterie), la Maison Alot (dorure sur bois) et la Maison Meilleur (bronzes). Cette association se veut une sélection d'artisans de haute valeur, choisis pour leur savoir-faire, leur déontologie, leur respect de l'objet et du client, en restauration comme en création dans les métiers de la main des arts décoratifs et de l'art de vivre. L'association regroupe aujourd'hui 80 ateliers et plus de 80 métiers.
WWW.GRANDSATELIERSDEFRANCE.COM

SOCIÉTÉ DES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE (MOF)

La Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France rassemble librement les MOF qui partagent les valeurs exprimées par la charte dans plus de 200 métiers ou spécialités. Elle entend promouvoir le titre mais aussi valoriser la voie professionnelle, de l'apprentissage, de l'artisanat, encourager l'innovation, accompagner et encourager les générations futures en lien avec le concours Un des Meilleurs Apprentis de France et s'ouvrir à l'international.
WWW.MEILLEURSOUVRIERSDEFRANCE.INFO

UNION COMPAGNONNIQUE DU TOUR DE FRANCE ET DES DEVOIRS UNIS

Société créée en 1889, l'Union compagnonnique du Tour de France est une association qui rassemble des hommes de différents métiers autour d'un même idéal : apprendre, progresser et transmettre ses connaissances tout en s'affirmant en tant qu'homme. Elle a été créée pour tenter d'unir des mouvements compagnonniques divisés. L'Union compte 25 sections locales en France et en Suisse. Elle forme selon la tradition des compagnons dans les métiers de l'alimentation, du bois, du cuir et des textiles, des métaux, de la pierre et des métiers anciens reconnus.
WWW.LECOMPAGNONNAGE.COM

Organisations professionnelles sectorielles

CHAMBRE SYNDICALE DE LA FACTURE INSTRUMENTALE (CSFI)

Elle réunit les acteurs de l'industrie musicale : facteurs d'instruments, importateurs, éditeurs et revendeurs. Ses objectifs ? Développer la pratique instrumentale, promouvoir les fabricants et les artisans français, mieux connaître le marché à travers des études économiques.
WWW.CSFIMUSIQUE.COM

CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DE LA RELIURE, BROCHURE, DORURE

Il s'agit d'une association patronale qui a pour objet l'étude et la défense des entreprises de la reliure, de la brochure et de la dorure. Elle représente la profession devant les instances économiques et sociales du secteur. CSNRBD@WANADOO.FR

CONFÉDÉRATION DE L'ARTISANAT ET DES PETITES ENTREPRISES DU BÂTIMENT (CAPEB)

La Capeb se veut représentative des 380 000 entreprises artisanales du bâtiment. Elle possède un important réseau en régions ce qui lui permet d'assurer des missions d'information et de conseil. Régulièrement, la confédération publie des études économiques ou thématiques sur le secteur. WWW.CAPEB.FR

FÉDÉRATION DES CRISTALLERIES ET VERRERIES À LA MAIN ET MIXTES

Cette fédération regroupe douze entreprises qui représentent 4 000 emplois dans les domaines de la cristallerie, du flaconnage, de la gobeleterie et de la verrerie d'ornementation, d'éclairage ou technique. Elle suit notamment les problématiques d'emploi et de formation initiale ou professionnelle.
WWW.FCVMM.COM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA MAROQUINERIE

Cette fédération représente la profession au sein des organisations paritaires. Elle organise pour ses membres des réunions sur des thèmes juridiques, sociaux ou techniques mais aussi une information mode et tendances. Elle travaille à la promotion de ses métiers et du Made in France.
WWW.MAROQUINERIEFRANCAISE.COM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES DENTELLES ET BRODERIES

Des techniques de fabrication très différentes sont représentées au sein de cette fédération qui détient les marques Dentelle de Calais et Broderies de France. Elle travaille à la promotion du secteur à travers la participation à des salons, l'organisation de concours et d'expositions, la gestion d'un annuaire en ligne.
WWW.FFDB.NET

GROUPEMENT FRANÇAIS DES ENTREPRISES DE RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES (GMH)

Le groupement, créé sous l'égide de la Fédération française du bâtiment, est une instance nationale représentative des professionnels de la restauration des monuments historiques et du patrimoine ancien. Il réunit plus de 180 entreprises et 9 000 compagnons. Le GMH défend leurs intérêts et favorise la concertation. Il propose des formations et un colloque sur l'usage des nouvelles technologies.
WWW.GROUPEMENT-MH.ORG

UNION FRANÇAISE DE LA BIJOUTERIE, DE LA JOAILLERIE, DE L'ORFÈVRERIE, DES PIERRES ET DES PERLES (UFBJOP)

L'Union regroupe les fabricants, détaillants et grossistes du secteur. Elle représente la profession devant les instances économiques et sociales. Son pôle de formation et son laboratoire des gemmes montrent la diversité de ses activités qui intègrent aussi des missions de veille et de prospective.
WWW.BJOP-FRANCE.COM

UNION NATIONALE DE L'ARTISANAT DES MÉTIERS DE L'AMEUBLEMENT (UNAMA)

Cette organisation professionnelle représente 24 700 entreprises qui œuvrent au service de l'ameublement comme ébénistes, tapissiers, décorateurs, doreurs, encadreurs, selliers, etc. Elle défend les intérêts économiques du secteur, participe aux négociations sociales, assure une mission de service aux entreprises, développe une politique de fabrication de qualité avec la mise en place de labels.
WWW.UNAMA.ORG

Retrouvez l'ensemble des organisations professionnelles sur les fiches métier de l'INMA :
WWW.INSTITUT-METIERSDART.ORG/METIERS-D-ART

Fondations

FONDATION ATELIERS D'ART DE FRANCE

Créée en 2011, cette fondation a pour vocation la sauvegarde, la promotion et le développement des métiers d'art de création, de tradition, d'entretien et de conservation du patrimoine. Elle agit notamment par le biais de distribution de prix (l'Œuvre, le Créateur, la Pensée), l'apport de subventions, l'organisation de colloques et la réalisation de travaux d'édition. WWW.FONDATIONATELIERSDART.ORG

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

Ayant à cœur de mettre en lumière la noblesse et l'avenir des métiers d'art français, la Fondation œuvre, depuis 1999, pour leur rayonnement. Cet engagement s'exprime par l'organisation annuelle du prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main (Talent d'exception, Dialogue, Parcours) et par l'accompagnement des lauréats dans la mise en œuvre de leur projet. En complémentarité du prix, la Fondation a progressivement développé un programme de mécénat en faveur des institutions ou associations qui promeuvent l'excellence des métiers d'art.
WWW.FONDATIONBS.ORG

FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO

Cette fondation familiale a été créée en 2010 pour financer des projets en matière d'alimentation ou d'art. Elle privilégie l'expérimentation et l'innovation avec une inscription dans la durée et une démarche collaborative. Les subventions font l'objet d'un appel à candidatures annuel. L'organisation soutient

également la bourse Déclics jeunes de la Fondation de France pour aider de jeunes artisans.
WWW.FONDATIONCARASSO.ORG

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

La Fondation Culture & Diversité, créée en 2006, s'est donnée pour mission de favoriser l'accès des jeunes issus de l'éducation prioritaire aux arts et à la culture. Elle développe notamment des actions en lien avec les écoles d'arts appliqués mais aussi avec le département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine. Le programme Voyager pour apprendre les métiers d'art propose des échanges à l'international aux étudiants du secteur en partenariat avec l'Unesco.
WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG

FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE

Création, passion et envie d'entreprendre sont au cœur de la démarche de la Fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis 2013, les jeunes artisans d'art talentueux peuvent bénéficier du soutien de la Fondation. Une aide qui leur permet de réaliser leur projet : installation en atelier, achat de matériel, complément de formation, création d'une œuvre, réalisation d'une exposition… WWW.FNBP.FR

FONDATION D'ENTREPRISE EY POUR LES MÉTIERS MANUELS

Depuis sa création en 2008, cette fondation accompagne des professionnels dotés d'un fort savoir-faire dans les métiers de la main et porteurs de projets innovants. Les collaborateurs du cabinet EY apportent leur expertise stratégique et économique aux projets soutenus. Cette action souhaite permettre à tous les talents de s'exprimer et aide à construire des passerelles entre les mondes manuel et intellectuel.
WWW.FONDATION-ERNST-YOUNG.COM

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Cette fondation soutient depuis 2006 les savoir-faire artisanaux et la recherche de nouveaux usages à travers deux axes fondamentaux : savoir-faire et transmission, savoir-faire et création. Elle assure la programmation de six espaces d'exposition à travers le monde, organise des résidences d'artistes au sein des manufactures de la maison, finance des projets variés à l'international, propose chaque année une Académie des savoir-faire autour d'un matériau dans une dimension prospective.
WWW.FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

FONDATION MICHELLE ET ANTOINE RIBOUD

Sous l'égide de la Fondation de France, cette structure contribue au financement du prix Avenir métiers d'art-INMA. Chaque année, cette récompense distingue des jeunes en formation au sein des centres de formation d'apprentis, des lycées professionnels, des écoles techniques, des écoles supérieures d'arts appliqués mais aussi en alternance. Elle favorise également le développement d'un réseau de lauréats et facilite leur insertion dans la vie professionnelle par la mise en place d'un prêt d'honneur. WWW.INSTITUT-METIERSDART.ORG/ACTIONS/PRIX-AVENIR-METIERS-D-ART-INMA

FONDATION DU PATRIMOINE

La Fondation du patrimoine a pour but essentiel de sauvegarder et de valoriser le patrimoine rural non protégé. Familière des chantiers de restauration, elle entend favoriser la création d'emplois et la transmission de savoir-faire. En 2013, elle a ainsi décidé de consacrer un fonds spécifique à la valorisation des métiers du patrimoine pour financer des actions dans les domaines de la formation, de la transmission, de la création ou de la reprise d'entreprise, de la sensibilisation du public scolaire.
WWW.FONDATION-PATRIMOINE.ORG

FONDATION POUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Cette fondation créée en 2008 par la Demeure historique accorde des aides financières à des projets de restauration pour compléter les subventions de l'État. Elle soutient la transmission dans le secteur des métiers d'art et du patrimoine au moyen de bourses d'études (métiers d'art, reconversion et réorientation) et de chantiers écoles.
HTTP://FONDATIONMH.FR

FONDATION DES VIEILLES MAISONS FRANÇAISES

Créée en 2009 sous l'égide de la Fondation du patrimoine, la Fondation VMF a pour mission la défense du patrimoine bâti et paysager en France et à l'étranger. Elle œuvre aussi en faveur de la transmission des savoir-faire traditionnels notamment à travers un prix Métiers d'art et patrimoine bâti qui encourage la formation, la transmission et la valorisation. Parallèlement, elle souhaite favoriser la promotion des savoir-faire français à l'étranger.
WWW.VMFPATRIMOINE.ORG

Pôles d'innovation

CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHE ET DE FORMATION AUX ARTS VERRIERS (CERFAV)

Le Cerfav a été créé en 1991 à Vannes-le-Châtel, en Lorraine. Cette structure adopte une posture transversale autour des métiers du verre en s'investissant à la fois dans la préservation des savoir-faire, la création artistique contemporaine, la recherche et l'innovation. Depuis 2011, le Cerfav poursuit le développement du label Prover qui propose des formations et des prestations d'audit, de conseil et d'expertise aux industriels s'intéressant au matériau verre. Le centre est un lieu vivant où se croisent artistes, designers, verriers, apprentis, stagiaires, étudiants, industriels et chercheurs. WWW.CERFAV.FR

INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE POUR LES ARTISANATS DES MÉTAUX (IFRAM)

L'Ifram fédère les artisans des métaux autour d'un projet commun afin de les sortir de leur isolement et de faire valoir leurs intérêts auprès des pouvoirs publics. Situé en Normandie, le pôle développe des outils dans les domaines de la diffusion des connaissances et des pratiques, propose conseil et assistance aux entreprises et travaille à l'innovation et à la recherche de solutions adaptées à l'artisanat. Il anime des formations professionnelles, publie la revue *Fèvres* et organise chaque année un événement autour du métal, alternativement le salon Fèvres et le Symposium de la forge européenne.
HTTP://IFRAM.COM

INSTITUT SUPÉRIEUR DE RECHERCHE ET DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA PIERRE

Cette structure dépend de l'Association ouvrière des Compagnons du devoir du Tour de France. Elle a été créée à Rodez en 1992 sous l'impulsion des compagnons tailleurs de pierre avec le concours du Conseil régional de Midi-Pyrénées et des collectivités locales. Il s'agit d'un lieu de formation, de recherche et de rencontre. C'est là que les artisans, chefs d'entreprise, ouvriers qualifiés, architectes et employés des services techniques peuvent se perfectionner dans leur métier ou se tenir informés de l'avenir de leur secteur. WWW.INSTITUT-DE-LA-PIERRE.COM

INSTITUT TECHNOLOGIQUE EUROPÉEN DES MÉTIERS DE LA MUSIQUE (ITEMM)

Installé au Mans, l'Itemm est un lieu ressources pour les métiers techniques de la musique. Il abrite un centre international de formation avec des cursus sur mesure, un pôle national d'innovation qui explore notamment les développements technologiques et les problématiques économiques, ainsi qu'un centre documentaire et technique. Cet établissement unique en Europe développe de véritables missions de service public en direction de la filière instrumentale en France comme à l'étranger.
HTTP://ITEMM.FR

PÔLE D'INNOVATION TECHNOLOGIQUE NATIONAL EN RESTAURATION DU PATRIMOINE BÂTI

L'Institut universitaire des métiers du patrimoine (IUMP) abrite un pôle d'innovation dédié à la restauration du bâti. Il est un outil de conseil et de formation pour tous les artisans et acteurs du secteur. Situé à Troyes, il propose des assistances et des formations personnalisées adaptées à chaque chantier ou besoin. L'équipe réalise également des synthèses d'études, d'essais et d'analyses pour favoriser l'accès aux connaissances scientifiques nécessaires à la mise en œuvre des matériaux. Le pôle dispose d'un centre de documentation, d'un laboratoire de recherche et d'une matériauthèque ouverts aux professionnels.
WWW.RESTAURATION-PATRIMOINE.FR

Structures d'accompagnement

ARTISANAT ET ENTREPRISE

AGENCE POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISES (APCE)

Cette structure accompagne les porteurs de projet et les aide à concrétiser leur idée au moment d'une création ou d'une transmission d'entreprise. Elle peut aussi apporter son expertise sur des problématiques de développement. L'APCE assure une mission d'information et d'orientation vers les réseaux d'appui et d'aide au financement. WWW.APCE.COM

INSTITUT SUPÉRIEUR DES MÉTIERS (ISM)

La mission de l'ISM est la production et la diffusion de connaissances sur l'économie des entreprises artisanales et les spécificités de leur fonctionnement. Il remplit des tâches d'expertise, d'information, d'accompagnement et de formation des organisations du secteur. Il est chargé du secrétariat de la commission du label Entreprise patrimoine vivant (EPV) et anime le réseau des pôles d'innovation pour l'artisanat. WWW.INFOMETIERS.ORG

UNION DES COUVEUSES D'ENTREPRISES

L'Union des couveuses d'entreprises rassemble des couveuses d'entreprise en France et permet aux futurs créateurs d'entreprise de tester en grandeur réelle leur projet. En 2013, le réseau fédère 60 couveuses adhérentes et est présent sur plus de 219 lieux d'accueils en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et en Belgique.
WWW.UNIONDESCOUVEUSES.COM

DESIGN

AGENCE POUR LA PROMOTION DE LA CRÉATION INDUSTRIELLE (APCI)

Créée à l'initiative des pouvoirs publics pour contribuer au rapprochement de la culture, de la recherche et de l'industrie, l'APCI est devenue une association privée en 1993. Elle développe des outils et des actions qui valorisent une approche économique, sociale et culturelle du design en France et du design français à l'étranger. L'Agence accompagne notamment les entreprises dans leur stratégie d'innovation et organise chaque année le prix L'Observeur du design. WWW.APCI.ASSO.FR

VALORISATION DE L'INNOVATION DANS L'AMEUBLEMENT (VIA)

Cette association a pour vocation de valoriser et de promouvoir la création contemporaine dans le secteur de l'ameublement (mobilier, luminaires, art de la table, accessoires, tapis, textile), tant en France qu'à l'étranger. Son programme s'adresse à l'ensemble de la profession : réflexion prospective, aide à la création, conseil stratégique, communication. Le VIA vise aussi le grand public, notamment par son programme d'expositions, et les secteurs d'activité connexes comme l'art ou la mode. WWW.VIA.FR

Le secteur des métiers d'art compte différentes appellations qui apportent une reconnaissance aux professionnels concernés et permettent de rendre l'offre plus lisible pour le client en quête de repères.

Qualités

ARTISAN

Il s'agit des personnes physiques et des personnes morales qui n'emploient pas plus de dix salariés et qui exercent à titre principal ou secondaire une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services figurant sur une liste établie par décret en Conseil d'État, après consultation de l'Assemblée permanente des Chambres de métiers et de l'artisanat, de l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie et des organisations professionnelles représentatives. Selon la loi du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises, la qualité d'artisan est réservée aux personnes physiques et morales immatriculées au Répertoire des métiers et qui justifient d'un diplôme, d'un titre ou d'une expérience professionnelle dans le métier exercé.

WWW.ARTISANAT.FR

ARTISAN D'ART

L'artisan d'art est une personne qui, en plus d'être artisan, exerce une activité relevant des métiers d'art. Il s'agit des personnes qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique. La liste des métiers d'art est fixée par arrêté conjoint des ministres chargés de l'Artisanat et de la Culture.

WWW.ARTISANAT.FR

Titre

MAÎTRE D'ART

Un Maître d'art est un professionnel d'excellence qui maîtrise des techniques et des savoir-faire exceptionnels. Reconnu par ses pairs, il a l'obligation de transmettre ses connaissances à un Élève de son choix. Ce titre est décerné à vie par le ministère de la Culture et de la Communication. La gestion du dispositif Maîtres d'art-Élèves est placée sous la responsabilité de l'INMA. La France comptait 115 Maîtres d'art en 2014.

WWW.INSTITUT-METIERSDART.ORG

Distinction

UN DES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

Cette distinction reconnaît l'excellence professionnelle dans une discipline et conduit à l'obtention d'un diplôme d'État pour les lauréats. Elle compte 136 métiers, appelés classes, répartis en 17 groupes. La sélection se déroule sur deux ans avec, à la fin, un chef-d'œuvre à réaliser. L'édition 2009-2011 a mis à l'honneur 233 lauréats.

WWW.MEILLEURSOUVRIERSDEFRANCE.ORG

Label

ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

Ce label a été créé par le ministère de l'Économie pour distinguer les entreprises françaises qui possèdent des savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Il est attribué sur dossier pour une période de cinq ans renouvelable. En 2014, le dispositif recensait 1 157 maisons d'exception.

WWW.PATRIMOINE-VIVANT.COM

Atelier Erhard Stiefel,
créateur de masques, Maître d'art

Bureau « Nawabari »,
érable, louro faya finition noir effet unique,
Atelier William Amadieu, designer, ébéniste

« Paysage d'apparat »,
nacre franche vintage et liens en bronze,
boutons réalisés par Henri Hamm,
artiste français, entre 1920 et 1930,
remontés par Samuel Gassmann en boutons
de manchette, Atelier Samuel Gassmann

Pietro Seminelli, Maître d'art,
création textile et art du pli

Atelier Tzuri Gueta,
créateur textile

Sculpture sur pierre, abbaye de Saint-Léger-Vauban

Remerciements

L'INMA remercie l'ensemble de ses collaborateurs et son réseau de correspondants en régions.

Direction de la publication

Marie-Hélène Frémont

Comité de rédaction

Priscille de Lassus,
Fanny Danthez, Lauriane Duriez,
Gaëlle Hart, Pascal Leclercq,
Nicolas Rizzo

Relecture

Stéphanie Grégoire

Création graphique

Atelier 25
Capucine Merkenbrack
et Chloé Tercé

Impression

Mars 2015 sur les presses
d'Art & Caractère

Crédits photos

p.1 © Sandrine Pigeon pour neest.fr, p.2 © Isabelle Lecourt, p.3 © Jacques Pépion, p.4 © Cécile Rogue, p.5 © Créanog, p.6 © Maris Mezulis, p.10 © Alexis Lecomte, p.100 © Alexis Lecomte, p.101 © Fabrice Della-Muta, p.102 © Aurélien Mole, p.103 © Jacques Boulay - Les Grands Ateliers de France, p.104 © Alexis Lecomte p.105 © Lissac/Godong/Leemage

Papiers

Munken print white 90 gr
Munken print white 300 gr

Typographies

Adobe Caslon Pro
& Brown Lineto

ISBN
978-2-9515031-1-3

INMA, viaduc des Arts
23, avenue Daumesnil, 75012 Paris
Tél : + 33 (0)1 55 78 85 85
info@inma-france.org
www.institut-metiersdart.org

Centre de ressources
ouvert à tous les publics
du mardi au vendredi,
de 14 h à 18 h. Accès libre
et gratuit. Sur réservation
pour les groupes.

INSTITUT
NATIONAL
MÉTIERS
D'ART

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE
ET DU NUMÉRIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

5 euros